

ISAÏE

CHAPITRE I

1. Visio Isaiaë, filii Amos, quam vidit super Judam et Jerusalem, in diebus Oziaë, Joathan, Achaz, et Ezechiaë, regum Juda.

2. Audite, cæli, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est.

1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, qu'il a vue sur Juda et Jérusalem, aux jours d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda.

2. Cieux, écoutez, et terre, prête l'oreille, car le Seigneur a parlé. J'ai

Titre général du livre. I, 1.

CHAP. I. — Ce titre, analogue à celui d'autres écrits prophétiques (cf. Jer. I, 1; Os. I, 1; Am. I, 1; Mich. I, 1, etc.), est très complet, et désigne successivement la nature du livre, son auteur, son objet, l'époque où furent composés les nombreux discours qu'il renferme. — *Visio* (hébr., *hazon*). C.-à-d., d'une manière collective, ensemble de visions. En outre, cette expression est employée ici dans un sens large et figuré, puisque Isaïe ne raconte qu'une seule vision proprement dite (VI, 1 et ss.); elle représente donc toutes les révélations reçues et transmises par le prophète. Voyez II, 1, et la note; II Par. xxxii, 32. Elle s'accorde fort bien avec les noms de « voyants », de « contemplants », donnés aux messagers divins (p. 262). — *Isaïaë, filii Amos*. Voyez l'Introd., p. 266. — *Super Judam et Jerusalem*. Quoique Isaïe s'occupe aussi du royaume schismatique des dix tribus et des nations païennes, Juda et Jérusalem forment vraiment le centre de ses visions; car « toute l'histoire du monde, dans son but ultérieur, est l'histoire de Jérusalem, la ville du temple de Jéhovah, et l'histoire du royaume de la promesse ». — *In diebus...* Sur ces données chronologiques, voyez l'Introd., p. 266.

PREMIÈRE PARTIE

Le livre des menaces contre tous les éléments mauvais d'Israël et du monde païen.
I, 2 — XXXIX, 8.

SECTION I. — MENACES A L'ADRESSE DE JÉRUSALEM ET DE JUDA. I, 2 — VI, 13.

Pages qui datent très vraisemblablement, à part le discours préliminaire (I, 2 et ss.), des règnes d'Ozias et de Joatham. Cette section et la suivante (chap. VII-XII) correspondent au pre-

mier des trois groupes d'oracles qui forment la première partie du livre (Introd., p. 267).

§ I. — *Discours préliminaire : terrible réquisitoire contre les Israélites ingrats*. I, 2-31.

On reconnaît généralement que ce magnifique discours n'est point à sa vraie place d'après l'ordre des temps. Il est à coup sûr plus récent que les oracles des chap. II-VI; car, d'après ses principaux détails, il se rapporte au règne d'Achaz, époque tout à la fois de grands désastres matériels et d'une profonde corruption morale. Cf. VII, 1 et ss. Mais il a été à bon droit placé en tête du livre comme une sorte de préface, parce qu'il en résume admirablement les principales données, et qu'il en est, pour ainsi dire, « la miniature. »

1° Juda châtié à cause de son ingratitude. I, 2-9.

2°. Isaïe ouvre lui-même le discours par un solennel et rapide exorde. — *Audite, cæli...* Emprunt manifeste au grand cantique de Moïse, Deut. xxxii, 1; cf. Ps. LI, 4, et Mich. vi, 1-2. Les cieux et la terre ont été témoins de la sainte alliance conclue au Sinaï, puis des bienfaits sans nombre répandus sur Israël par le Seigneur; mais ils ont vu aussi la conduite indigne des Hébreux envers le meilleur des pères: qu'ils soient donc également témoins des menaces de Jéhovah offensé. — *Dominus locutus est*. Dieu a fait une déclaration authentique, que son serviteur va promulguer.

2^b-3. La plainte d'un père offensé. « Simpli-cité majestueuse » dans cette description. — *Filios*. Ce mot est mis en avant pour accentuer la pensée. Dieu avait réellement adopté les Israélites pour ses fils; cf. Ex. iv, 22; Deut. xiv, 1; xxxii, 5, 16, etc. — *Enutriti, et exaltati*. Hébr.: J'ai

nourri des enfants, et je les ai élevés ; mais ils m'ont méprisé.

3. Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne l'étable de son maître ; mais Israël ne m'a point connu, et mon peuple n'a pas eu d'intelligence.

4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race corrompue, aux enfants scélérats. Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blasphémé le Saint d'Israël, ils se sont tournés en arrière.

5. Où vous frapperai-je encore, vous qui multipliez les prévarications ? Toute tête est languissante, et tout cœur est abattu.

6. Depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête il n'y a rien de sain en lui ; ce n'est que blessure, et contusion, et plaie enflammée, qui n'a pas été bandée, à qui l'on n'a pas appliqué de remède, et qu'on n'a point adoucie avec l'huile.

7. Votre terre est déserte, vos villes sont brûlées par le feu, les étrangers

Filios enutriti, et exaltavi ; ipsi autem spreverunt me.

3. Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui ; Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit.

4. Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate, semini nequam, filiis sceleratis ! Dereliquerunt Domînum, blasphemaverunt Sanctum Israel, abalienati sunt retrorsum.

5. Super quo percutiam vos ultra, addentes prævaricationem ? Omne caput languidum, et omne cor morrens.

6. A planta pedis usque ad verticem, non est in eo sanitas ; vulnus, et livor, et plaga tumens, non est circumligata, nec curata medicamine, neque fota oleo.

7. Terra vestra deserta, civitates vestræ succensæ igni ; regionem vestram

fait grandir et élevé. Expressions délicates, dans lesquelles sont condensés les bienfaits sans nombre du Seigneur, depuis la sortie d'Égypte jusqu'au temps d'Isaïe. — *Ipsi autem* (le pronom est accentué et le contraste saisissant) *spreverunt...* L'hébreu dit avec plus de force : Ils se sont révoltés contre moi. Rébellion qui consista surtout dans l'idolâtrie. — *Cognovit bos...* Comparaison pleine de tristesse, pour faire ressortir la noirceur d'une pareille conduite. Cf. Jer. VIII, 7. Le bœuf et l'âne sont cités à dessein comme ceux des animaux qui paraissent le plus dépourvus d'intelligence et de sentiment. Emphase tragique dans les mots *Israel autem* et *populus meus*.

4. Menace indignée. — *Væ genti*. Assonance dans l'hébreu : *Hôï gôï!* Dans le cœur profondément blessé de Jéhovah, la plainte amère fait maintenant place à l'indignation, qui s'exhale en brûlants reproches. Le rythme change brusquement, et exprime d'une manière vivante l'évocation de la colère ; les phrases sont brèves, entrecoupées, et se succèdent « comme l'éclair à l'éclair ». D'abord quatre appellations flétrissantes, lancées sous forme d'interjections (*genti peccatrici, populo gravi...*, *semini...*, *sceleratis*) ; puis trois accusations sous forme déclaratoire, en gradation ascendante (l'éloignement et l'abandon, *dereliquerunt...* ; l'insulte grossière, *blasphemaverunt...* ; l'apostasie complète, *abalienati sunt...*). — *Sanctum Israel*. Ce nom divin est employé plus de trente fois dans la prophétie d'Isaïe (six fois seulement dans tout le reste de l'Ancien Testament). Nous connaissons bientôt (VI, 3) la circonstance qui le lui avait rendu si cher. Nom qui exprime d'ailleurs merveilleusement la nature de Jéhovah, surtout dans ses relations intimes

avec le peuple qu'il avait choisi entre tous les autres pour manifester sa sainteté au monde.

5-8. Le juste châtement de la nation coupable. La description a lieu successivement en termes figurés, vers. 5-6, et au propre, vers. 7-8. — *Super quo...*? Hébr. : *'al-meh*. Beaucoup traduisent, à la suite des Septante, du syriaque, etc. : Pourquoi seriez-vous frappés ? C.-à-d. : Pourquoi donc vous obstiner à attirer sur vous de nouveaux châtements par de nouveaux péchés ? L'interprétation de la Vulgate nous paraît préférable. Le Seigneur avait déjà essayé, mais en vain, de convertir Israël en employant le fer et le feu ; obligé de sévir encore, il hésite, pour ainsi dire, en voyant le misérable état du peuple. Cet état est décrit en termes figurés, très pathétiques. — *Omne caput...*, *omne cor...* Hébr. : toute la tête est malade, tout le cœur est souffrant. Les deux parties les plus importantes et les plus nobles sont gravement atteintes, et le corps entier ne forme qu'une seule plaie : *a planta... ad verticem...* — *Vulnus, livor, plaga tumens*. Trois maux de différente nature : la blessure proprement dite, ou les chairs ouvertes par un instrument tranchant ; la meurtrissure livide, produite par un coup rudement porté ; une plaie qui suppure. La blessure réclame des bandelettes qui rapprochent et resserrent les chairs ; on soigne la meurtrissure en la frottant doucement avec de l'huile adoucissante ; la plaie demande à être délicatement pressée, pour que l'humeur s'en échappe. Rien de tout cela n'a été fait pour Israël : *non est circumligata...* Hébr. : Ils n'ont pas été pressés, ni bandés, ni adoucis avec de l'huile. — *Terra vestra...* (vers. 7). La description des souffrances des Hébreux se fait maintenant sans fi-

coram vobis alieni devorant, et desolabitur sicut in vastitate hostili.

8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, et sicut tugarum in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur.

9. Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuisset, et quasi Gomorrha similes essemus.

10. Audite verbum Domini, principes Sodomorum; percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrhæ.

11. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum. Holocausta arietum, et adipem pinguium, et sanguinem vitulorum, et agnorum, et hircorum, nolui.

12. Cum veniretis ante conspectum meum, quis quæsit hæc de manibus vestris, ut ambularetis in atris meis?

gure : on représente leur contrée envahie par de cruels ennemis qui la ravagent. Il s'agit très vraisemblablement, comme il a été dit plus haut, de l'invasion syrienne sous Achaz (vii, 1 et ss.). Réalisation littérale des malheurs autrefois prédits à Israël, s'il devenait coupable. Cf. Lev. xxvi, et Deut. xxviii. — *Coram vobis*. Sous leurs propres yeux, sans que leurs bras puissent agir efficacement. Trait pathétique. — *Aitens*. Des palens, servant d'instrument aux vengeances de Jéhovah. — *Desolabitur*. Mieux vaudrait le présent : Elle est désolée. — *In vastitate hostili*. Par conséquent, un ravage complet, tel que, le produisent des ennemis sans pitié. — *Et derelinquetur*... (vers. 8). Plutôt : a été laissée. Jérusalem (*filia Sion*, dénomination très poétique) a pourtant échappé ; mais elle se trouve elle-même dans une déplorable situation, que dépeignent des comparaisons saisissantes, empruntées aux mœurs agricoles de la Palestine. — *Umbraculum*... , *tugarum*. Une de ces grossières cabanes de feuillage, qui servent d'abri, au temps de la maturité des fruits, à ceux qui gardent nuit et jour les récoltes contre les maraudeurs. Cf. Job, xxvii, 18, et l'*At. arch.*, pl. xxxvi, fig. 4. Elles demeurent ensuite au milieu des vignes et des champs. — *In cucumerario*. L'hébreu désigne plutôt un champ de courges. — *Civitas quæ vastatur*. Hébr. : une cité bloquée (LXX : πολιτορκουμένη).

9. Réflexion émise du prophète, pour conclure cette première partie du discours. Elle nous montre « la miséricorde de Dieu qui perce à travers ses vengeances » (Le Hlr.) — *Dominus exercituum*. Hébr. : *Y'hôvah 'šb'ô'î* ; nom qui représente surtout la puissance et la majesté du Seigneur. Isaïe l'emploie très souvent. — *Semen*. Hébr. : un faible reste. Cette pensée d'un reste qui survivra à tous les malheurs d'Israël est l'une

dévorent votre pays devant vous, et il sera désolé comme une terre ravagée par l'ennemi.

8. Et la fille de Sion demeurera comme une cabane dans une vigne, et comme une hutte dans un champ de concombres, et comme une ville livrée au pillage.

9. Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé un reste, nous aurions été comme Sodome, et nous serions semblables à Gomorrhe.

10. Écoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome ; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

11. Qu'ai-je affaire de la multitude de vos victimes ? dit le Seigneur. J'en suis rassasié. Je ne veux ni des holocaustes de béliers, ni de la graisse des troupeaux, ni du sang des veaux, des agneaux et des boucs.

12. Lorsque vous veniez devant moi pour vous promener dans mes parvis, qui a demandé ces offrandes à vos mains ?

de celles qui reviennent le plus fréquemment dans les oracles de notre prophète. Elle contient une grande consolation messianique : quoique si coupable, le peuple israélite ne périra pas entièrement, car de lui doit naître le libérateur promis. — *Quasi Sodoma...*, *Gomorrha*. C.-à-d., anéantis comme ces cités dont ils avaient imité les crimes.

2° Le faux culte et la vaine conversion. I, 10-20.

Le prophète va renverser une illusion de ses compatriotes, qui s'imaginaient, dans leur présomption insensée, s'être parfaitement acquittés de leurs devoirs envers Dieu.

10. « Apostrophe saisissante, » servant de transition. — *Principes Sodomorum, populus*... Dans cette double appellation défrissonnante, trop bien justifiée par la conduite des Israélites et de leurs chefs, Isaïe « condense la philosophie de leurs malheurs ; un châtement si sévère atteste un orime plus qu'ordinaire ». Cf. II, 9, et Apoc. xi, 7.

11-15. Inutilité d'un culte purement extérieur. Autre passage d'une vigueur remarquable, auquel on peut comparer, pour la pensée qu'il exprime, I Reg. xv, 22 ; Ps. XLIX, 8-15, et L, 18-19 ; Os. vi, 6 ; Am. v, 21-24 ; Mich. vi, 6-8. Le Seigneur avait prescrit à son peuple des sacrifices nombreux, des pèlerinages au sanctuaire, des fêtes et les différents autres actes du culte ; mais il voulait que ces cérémonies extérieures fussent accompagnées de la sainteté intérieure, et vivifiées par la foi, la contrition, l'amour : autrement, elles excitaient son courroux et non son bon plaisir. Or les Hébreux d'alors ne lui offraient qu'un culte extérieur et superficiel, auquel ils associaient sans scrupule toute sorte de péchés ; ils profanaient ainsi les sacrés mystères. — *Quo mihi... ?* Tous les sacrifices sanglants du judaïsme sont mentionnés en abrégé dans ce verset. *Victima-*

coram vobis alieni devorant, et desolabitur sicut in vastitate hostili.

8. Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur.

9. Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissimus, et quasi Gomorrha similes essemus.

10. Audite verbum Domini, principes Sodomorum; percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrhæ.

11. Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum. Holocausta arietum, et adipem pinguium, et sanguinem vitulorum, et agnorum, et hircorum, nolui.

12. Cum veniretis ante conspectum meum, quis quæsit hæc de manibus vestris, ut ambularetis in atriiis meis?

gure : on représente leur contrée envahie par de cruels ennemis qui la ravagent. Il s'agit très vraisemblablement, comme il a été dit plus haut, de l'invasion syrienne sous Achaz (vii, 1 et ss.). Réalisation littérale des malheurs autrefois prédits à Israël, s'il devenait coupable. Cf. Lev. xxvi, et Deut. xxviii. — *Coram vobis*. Sous leurs propres yeux, sans que leurs bras puissent agir efficacement. Trait pathétique. — *Attent*. Des païens, servant d'instrument aux vengeances de Jéhovah. — *Desolabitur*. Mieux vaudrait le présent : Elle est désolée. — *In vastitate hostili*. Par conséquent, un ravage complet, tel que le produisent des ennemis sans pitié. — *Et derelinquetur...* (vers. 8). Plutôt : a été laissée. Jérusalem (*filia Sion*, dénomination très poétique) a pourtant échappé; mais elle se trouve elle-même dans une déplorable situation, que dépeignent des comparaisons saisissantes, empruntées aux mœurs agricoles de la Palestine. — *Umbraculum...*, *tugurium*. Une de ces grossières cabanes de feuillage qui servent d'abri, au temps de la maturité des fruits, à ceux qui gardent nuit et jour les récoltes contre les maraudeurs. Cf. Job, xxvii, 18, et l'*Atl. arch.*, pl. xxxvi, fig. 4. Elles demeurent ensuite au milieu des vignes et des champs. — *In cucumerario*. L'hébreu désigne plutôt un champ de courges. — *Civitas quæ vastatur*. Hébr. : une cité bloquée (LXX : *πολιορκουμένη*).

9. Réflexion émue du prophète, pour conclure cette première partie du discours. Elle nous montre « la miséricorde de Dieu qui perce à travers ses vengeances » (Le Hir.). — *Dominus exercituum*. Hébr. : *Y'hôvah 'šb'ô'ôf*; nom qui représente surtout la puissance et la majesté du Seigneur. Isaïe l'emploie très souvent. — *Semen*. Hébr. : une faible reste. Cette pensée d'un reste qui survivra à tous les malheurs d'Israël est l'une

dévorent votre pays devant vous, et il sera désolé comme une terre ravagée par l'ennemi.

8. Et la fille de Sion demeurera comme une cabane dans une vigne, et comme une hutte dans un champ de concombres, et comme une ville livrée au pillage.

9. Si le Seigneur des armées ne nous avait laissé un reste, nous aurions été comme Sodome, et nous serions semblables à Gomorrhe.

10. Écoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

11. Qu'ai-je affaire de la multitude de vos victimes? dit le Seigneur. J'en suis rassasié. Je ne veux ni des holocaustes de béliers, ni de la graisse des troupeaux, ni du sang des veaux, des agneaux et des boucs.

12. Lorsque vous veniez devant moi pour vous promener dans mes parvis, qui a demandé ces offrandes à vos mains?

de celles qui reviennent le plus fréquemment dans les oracles de notre prophète. Elle contient une grande consolation messianique : quoique si coupable, le peuple israélite ne périra pas entièrement, car de lui doit naître le libérateur promis. — *Quasi Sodoma...*, *Gomorrha*. C.-à-d., anéantis comme ces cités dont ils avaient imité les crimes.

2° Le faux culte et la vraie conversion. I, 10-20.

Le prophète va renverser une illusion de ses compatriotes, qui s'imaginent, dans leur présomption insensée, s'être parfaitement acquittés de leurs devoirs envers Dieu.

10. « Apostrophe saisissante, » servant de transition. — *Principes Sodomorum, populus...* Dans cette double appellation fétissante, trop bien justifiée par la conduite des Israélites et de leurs chefs, Isaïe « condense la philosophie de leurs malheurs; un châtiement si sévère ateste un crime plus qu'ordinaire ». Cf. iii, 9, et Apoc. xi, 7.

11-15. Inutilité d'un culte purement extérieur. Autre passage d'une vigueur remarquable, auquel on peut comparer, pour la pensée qu'il exprime, I Reg. xv, 22; Ps. xlix, 8-15, et L, 18-19; Os. vi, 6; Am. v, 21-24; Mich. vi, 6-8. Le Seigneur avait prescrit à son peuple des sacrifices nombreux, des pèlerinages au sanctuaire, des fêtes et les différents autres actes du culte; mais il voulait que ces cérémonies extérieures fussent accompagnées de la sainteté intérieure, et vivifiées par la foi, la contrition, l'amour; autrement, elles excitaient son courroux et non son bon plaisir. Or les Hébreux d'alors ne lui offraient qu'un culte extérieur et superficiel, auquel ils associaient sans scrupule toute sorte de péchés; ils profanaient ainsi les sacrés mystères. — *Quo mihi...*? Tous les sacrifices sanglants du judaïsme sont mentionnés en abrégé dans ce verset. *Victima-*

13. Ne m'offrez plus de vain sacrifice ; l'encens n'est en abomination. Je ne puis souffrir les néoménies, les sabbats et les autres fêtes ; l'iniquité règne dans vos assemblées.

14. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont devenues à charge, je suis las de les supporter.

15. Lorsque vous étendrez vos mains, je détournerai mes yeux de vous ; et lorsque vous multiplieriez les prières, je n'écouterai point, parce que vos mains sont pleines de sang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la malice de vos pensées, cessez de faire le mal,

17. apprenez à faire le bien, recherchez la justice, assistez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.

18. Et venez et attaquez-moi, dit le Seigneur ; et si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme

13. Ne offeratis ultra sacrificium frustra, incensum abominatio est mihi. Neomeniam et sabbatum, et festivitates alias, non feram ; iniqui sunt cœtus vestri.

14. Calendas vestras, et solemnitates vestras, odivit anima mea ; facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens.

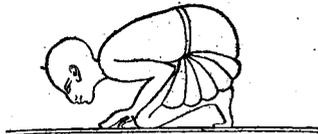
15. Et cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis ; et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam, manus enim vestræ sanguine plenæ sunt.

16. Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis, quiescite agere perverse,

17. discite benefacere, quærite judicium, subvenite oppresso, judicate pupillo, defendite viduam.

18. Et venite, et arguite me, dicit Dominus. Si fuerint peccata vestra ut coccinum, quasi nix dealbabuntur ; et si

rum est leur nom générique ; hébr., *šbaḥm*, ce qu'on immole. *Holocausta* : les victimes intégralement consumées en l'honneur de Dieu. *Adipem, sanguinem* : les sacrifices dans lesquels le sang, la graisse et quelques autres parties seulement des victimes formaient la part du Seigneur. — *Pinguitum, vitulorum...* (hébr. : les veaux gras, les taureaux...) : les principaux animaux immolés. Étonnante énergie dans les mots *plenus sum*



Gestes de prière. (Peintures égyptiennes.)

et *notui*. Jéhovah ne veut absolument pas de ce formalisme hypocrite. — *Cum ventretis...* (vers. 12). Allusion aux trois pèlerinages à Jérusalem prescrits par la loi. Cf. Ex. xxxiv, 23-24 ; Deut. xvi, 16, etc. — *Ante conspectum meum*. Littéralement dans l'hébreu : pour voir ma face. Locution très

pittoresque. — *Ut ambularetis*. Hébr. : de fouler. En de telles conditions, ils ne font qu'une vulgaire promenade dans les sacrés parvis. Dieu n'a certainement pas demandé cela. — *Ne offeratis...* Les sacrifices non sanglants (vers. 13^a), clairement désignés dans le texte primitif par le terme technique *minḥah* (Vulgate : *sacrificium*). — *Frustra*. Hébr. : (un sacrifice) de mensonge. — *Incensum* : l'encens qui était brûlé avec l'offrande de farine et d'huile. Lev. ii, 2. — Vers. 3^b-4, Dieu ne réprovoque pas moins les solennités religieuses de son peuple pervers. *Neomeniam, calendas* : le premier jour du mois, qui était fêté par des rites spéciaux ; cf. Num. x, 10 ; xxviii, 11-15. *Festivitates, solemnitates* : les grandes fêtes annuelles de la Pâque, de la Pentecôte, etc. *Cœtus* : les assemblées religieuses occasionnées par ces solennités. — *Non feram, odivit, molesta...* Langage de l'indignation longtemps concentrée. — *Cum extenderitis...* Vers. 15 : la prière, avec son beau geste expressif. — *Manus enim...* Motif pour lequel le Seigneur détournera ses yeux de leurs mains levées vers lui ; elles sont rouges hideusement par leurs homicides. Cf. vers. 21, etc.

13-18. La vraie piété, opposée à la fausse dévotion. C'est le commentaire du conseil « Éloigne-toi du mal, et pratique le bien », si souvent cité comme le résumé de la vraie et solide vertu. Cf. Prov. iii, 7, etc. L'accusation divine fait place tout à coup à une exhortation paternelle, derrière laquelle on entrevoit l'amour qui se cache à demi, et qui ne demande qu'à se manifester entièrement. — *Lavamini...*, *quiescite* (vers. 16). Quatre locutions synonymes pour inviter Israël à rompre avec ses habitudes mauvaises. — *Discite...*, *defendite...* (vers. 17). Cinq autres synonymes pour le presser de faire le bien. — *Et venite...* (vers. 18). Offre d'une parfaite réconci-

fuering rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt.

19. Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis.

20. Quod si nolueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos, quia os Domini locutum est.

21. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena iudicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ.

22. Argentum tuum versum est in scoriæ, vinum tuum mixtum est aqua.

23. Principes tui infideles, socii futurum. Omnes diligunt munera, sequuntur retributiones. Pupillo non iudicant, et causa viduæ non ingreditur ad illos.

la neige; et s'ils sont rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine.

19. Si vous voulez et si vous m'écoutez, vous mangerez les biens de la terre.

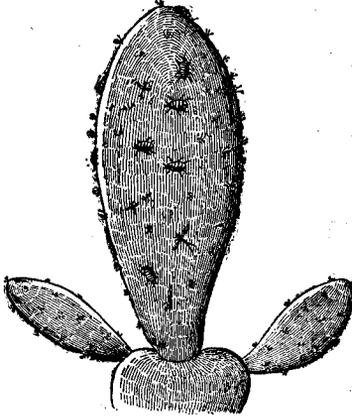
20. Que si vous ne voulez pas, et si vous provoquez ma colère, l'épée vous dévorera, car c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.

21. Comment la cité fidèle, pleine d'équité, est-elle devenue une prostituée? La justice habitait en elle, et maintenant il y a des meurtriers.

22. Ton argent s'est changé en scories, ton vin a été mêlé d'eau.

23. Tes princes sont infidèles, complices des voleurs. Tous ils aiment les présents, ils recherchent les récompenses. Ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve n'a pas d'accès auprès d'eux.

l'ation. La tendresse du cœur de Jéhovah brille maintenant dans tout son éclat, ne pouvant se contenir davantage. — *Arguite*. Hébr.: plaçons. C'est une véritable action judiciaire dont le Seigneur propose aux Israélites de courir les chances. Là ils seront convaincus aisément de leurs crimes; mais il est tout disposé à les leur pardonner, et à en effacer les traces honteuses. — *Cocctnum*. Hébr.: *sânim*, le carmail. — *Vermiculus*. Hébr.:



Cochenille sur une feuille de cactus.

tôlah, nom de la cochenille, « insecte hémiptère qui fournit le principe colorant avec lequel on fabrique les plus belles teintures écarlates. » Voyez *l'Atl. d'hist. nat.*, pl. XLVI, fig. 1, 4. — *Quasi nix...* tana. Le blanc le plus pur opposé au rouge le plus éclatant. Partout et toujours la couleur blanche a été regardée comme l'emblème de

l'innocence et de la sainteté; le rouge foncé convient fort bien aussi pour symboliser le péché, parce qu'il est d'une nuance analogue à celle du sang répandu, et que l'homicide est un des plus grands crimes.

19-20. La divine alternative. — *Si volueritis...* S'ils acceptent les conditions que leur offre si aimablement Jéhovah (vers. 16-18), ils recevront de lui toute sorte de bénédictions temporelles (*bona terræ*), indépendamment des spirituelles. — *Si nolueritis...* S'ils refusent, ils en subissent les terribles conséquences (*gladius...*). Antithèse frappante entre *comedetis* et *devorabit vos*. — *Quia os Domini...* Ces mots mettent, pour ainsi dire, le sceau au divin ultimatum.

3^e Menaces et splendides promesses. I, 21-31.

21-23. Isala reproche à Jérusalem les fautes nombreuses de ses habitants. Le ton est très élégant et rappelle celui des Thérènes. — *Quomodo* marque un douloureux étonnement, occasionné par le changement moral qui s'est produit en Juda. — *Meretrix*. L'image accoutumée pour représenter l'idolâtrie. Cf. Ex. xx, 5; xxxix, 14 et ss.; Deut. xxxi, 16; Jer. xxxi, 32, etc. — *Civitas fidelis*. Jérusalem avait mérité ce beau nom à différentes époques de son histoire, en se conduisant envers Dieu comme une épouse irréprochable. — *Justitia...*, *nunc autem...* On ne pouvait exprimer le contraste en termes plus frappants. — *Argentum tuum...* « De la cité en général, la plainte se porte sur les princes, » d'abord au figuré (vers. 22), et ensuite au propre (vers. 23). L'argent, par sa blancheur éclatante et par sa valeur, le vin généreux dont parle le texte primitif (*sobd'*), sont d'excellents emblèmes des chefs de la nation; mais celui-ci s'est transformé en scories, et celui-ci a perdu toute sa force (*mixtum... aqua*). — *Infideles*: rebelles à Dieu. Dans l'hébreu, il y a un jeu de mots entre *sârîm*, princes, et *sôrârîm*, infidèles. — Quatre

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, le fort d'Israël : Ah! je me consolerais par la perte de mes adversaires, et je me vengerais de mes ennemis.

25. Et j'étendrai ma main sur toi, et je te purifierai par le feu de tes scories, et j'enlèverai tout l'étain qui est en toi.

26. Et je rétablirai tes juges comme ils étaient autrefois, et tes conseillers comme ils étaient à l'origine; après cela tu seras appelée cité du juste, ville fidèle.

27. Sion sera rachetée par le jugement, et on la rétablira par la justice.

28. Mais les scélérats et les pécheurs périront tous ensemble, et ceux qui auront abandonné le Seigneur seront consumés.

29. Car ils seront confondus par les idoles auxquelles ils ont sacrifié, et vous rougirez à cause des jardins que vous aviez choisis;

30. lorsque vous serez devenus comme un chêne dont les feuilles tombent, et comme un jardin sans eau.

31. Votre force sera comme de l'étaupe sèche, et votre œuvre comme une étincelle; et l'une et l'autre s'embrasera, et il n'y aura personne pour l'éteindre.

24. Propter hoc ait Dominus, Deus exercituum, Fortis Israel : Heu! consolabor super hostibus meis, et vindicabor de inimicis meis.

25. Et convertam manum meam ad te, et excoquam ad purum scorium tuam, et auferam omne stannum tuum.

26. Et restituum iudices tuos ut fuerunt prius, et consiliarios tuos sicut antiquitus; post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis.

27. Sion in iudicio redimetur, et reducent eam in justitia.

28. Et conteret scelestos, et peccatores simul; et qui dereliquerunt Dominum consumentur.

29. Confundentur enim ab idolis quibus sacrificaverunt, et erubescetis super hortis quos elegeratis;

30. cum fueritis velut quercus defluentibus foliis, et velut hortus absque aqua.

31. Et erit fortitudo vestra ut favilla stuppæ, et opus vestrum quasi scintilla; et succendetur utrumque simul, et non erit qui extinguat.

exemples pour justifier cette accusation : *distant...*, *sequuntur...* Ces princes manquent aux premiers devoirs de leur position.

24-27. Le châtement et ses heureux effets. — *Propter hoc...* Formule majestueuse d'introduction. Au lieu du verbe *ait*, l'hébreu emploie le substantif *n'am*, qui est toujours grave et solennel. Cf. Ps. cix, 1, et le commentaire. — *Dominus, Deus...* Accumulation de noms divins, pour mettre en relief la toute-puissance du Seigneur. Le troisième, *Fortis Israel*, contient une allusion évidente à Gen. xlix, 24. Ailleurs (xlix, 26, et lx, 16), Isale dira : Le Fort de Jacob. — *Heu!* En hébr. : *Hôï*, malheur! comme au vers. 4. — *Consolabor...* et *vindicabor...* Anthropomorphisme d'une grande énergie. On prête à Dieu le sentiment si humain de la vengeance. Assonance dans l'hébreu entre les verbes *'erandem* et *'amda'mah*. — Les mots *hostibus* et *inimicis* désignent les Israélites coupables. — *Convertam manum...* (vers. 25). Je ramènerai ma main sur toi. Dans la Bible, cette locution est prise tantôt en bonne part (cf. Zach. xiii, 7), tantôt en mauvaise part (cf. Jer. vi, 9; Ez. xxxviii, 12, etc.). Ici les deux significations sont réunies : Dieu frappera, mais il bénira aussi tout en frappant. — *Excoquam ad purum...* Hébr. : Je ferai fondre les scories comme avec de la potasse (le mot *dôr* désigne souvent aussi la pureté; de là la traduction de la Vulgate). Allusion au procédé métallurgique qui consiste à mêler un peu de potasse

avec les minéraux en fusion, pour accélérer la séparation des scories grossières. Les châtements divins produiront le même résultat en Israël. — *Restituum iudices...* (vers. 26). Annonce d'une régénération admirable, et d'une période de grande sainteté. Cf. Jer. xxiii, 4-6. Cet oracle ne devait se réaliser qu'aux jours du Messie. — *Sicut antiquitus* : tels que Moïse, Josué, Samuel, David, etc. — *Civitas justit...* La cité entière redeviendra parfaite. Comp. le vers. 21. — *Sion in iudicio...* (vers. 27). Elle sera sauvée par le jugement, par le châtement. Selon d'autres : par la pratique de la perfection. — *Reducent eam...* L'hébreu signifie plutôt : « Reduces ejus, » c.-à-d. ceux qui y reviendront, le petit reste des sauvés.

28-31. Ruine des pécheurs. — *Conteret...* *simul*. C.-à-d. en masse, tous à la fois. — *Confundentur...* Hébr. : On aura honte à cause des térébinthes (Vulg., *ab idolis*) dans lesquels vous vous êtes complus. Les pratiques idolâtriques avaient fréquemment lieu dans des bois sacrés (*super hortis*), ou sous de grands arbres isolés. Cf. lvi, 5; IV Reg. xvi, 4, etc. Le térébinthe (*Atlas d'hist. nat.*, pl. xxxiii, fig. 3) est fréquent en Palestine. — *Quos elegeratis*. Plus fortement dans l'hébreu : Où vous mettiez vos délices. — *Cum fueritis...* (vers. 30). Faisant une belle association d'idées, le prophète compare Israël lui-même à un térébinthe desséché (Vulg., *velut quercus*), à un jardin sans eau où tout dépérit. Ils seront ainsi punis par où ils auront péché. — *Et erit...* Dans

CHAPITRE II

1. Verbum quod vidit Isaias, filius Amos, super Juda et Jerusalem.

2. Et erit in novissimis diebus preparatus mons domus Domini in vertice montium, et elevabitur super colles; et fluent ad eum omnes gentes,

3. et ibunt populi multi, et dicent: Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob; et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus, quia de Sion exhibit lex, et verbum Domini de Jerusalem.

4. Et judicabit gentes, et arguet populos multos; et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces.

1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, sur Juda et Jérusalem.

2. Il arrivera, dans les derniers temps, que la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le sommet des montagnes, et qu'elle s'élèvera au-dessus des collines; et toutes les nations y afflueront,

3. et des peuples nombreux y viendront, et diront: Venez, et montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob; et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem.

4. Et il jugera les nations, et il convaincra d'erreur des peuples nombreux; et ils forgeront de leurs glaives

cet état il suffira d'une étincelle pour enflammer et consumer les pécheurs, et cette étincelle s'échappera de leur propre perversité. Hébr.: L'homme fort (au lieu de *fortitudo vestra*); c-à-d. tout ce qui fait la vigueur d'un peuple sous le rapport humain) sera comme l'étoupe, et son œuvre comme une étincelle. — *Non erit qui extinguat*. Le discours s'achève sur cet effroyable horizon.

§ II. — *La gloire future de Juda et de Jérusalem, préparée par le châtement*. II, 1 — IV, 6.

Ce second discours, qui est aussi d'une grande beauté, contient une longue série de reproches et de menaces (II, 5-IV, 1), encadrée entre deux admirables promesses de salut messianique (II, 2-4, et IV, 2-6). La brillante perspective de la délivrance future est ainsi mise en contraste avec les ténèbres et les maux du temps présent.

1° Le titre. II, 1.

CHAP. II. — I. Ce titre domine les chap. II-IV, puisque un troisième discours commence avec le chap. V. — *Verbum quod vidit*. Hébr.: *hazah*, le verbe qui marque la contemplation pénétrante. Cf. I, 1, et la note.

2° Jérusalem centre de tous les peuples. II, 2-4.

2-4. Cette grandiose prédiction se retrouve dans le livre de Michée, IV, 1 et ss., en termes presque absolument identiques, mais mieux soudeée au contexte, et associée à d'autres détails qui semblent attribuer l'antériorité de la rédaction au petit prophète. Isaïe l'a donc très probablement empruntée à Michée, sous l'inspiration divine, et c'est pour cela qu'elle s'ouvre d'une manière si abrupte: *Et erit...* — *In novissimis diebus*. Hébr.: *b'apharit hayyamim*; littér.: dans la dernière partie des jours. Belle et profonde

locution qui n'est employée qu'en des passages prophétiques (ici seulement dans Isaïe), et toujours pour marquer les temps messianiques. Cf. Gen. XLIX, 1; Num. XXIV, 14; Deut. IV, 30; Dan. II, 28, etc. En effet, l'ère du Christ est centrale dans l'histoire du monde; elle devait mettre fin aux âges anciens et commencer une période toute nouvelle. — *Mons domus Domini*. La colline de Moriah, sur laquelle était bâti le temple. Cf. II Reg. III, 2; l'*Att. géogr.*, pl. XIV et XV. — *Preparatus* (plutôt, d'après l'hébreu: établi, dressé) *in vertice...* D'une manière figurée, évidemment. Grâce à ce glorieux sanctuaire, qui était comme le palais du divin Roi d'Israël, l'humble colline de Moriah l'emportait déjà de beaucoup sur les plus hautes montagnes du globe; mais elle devait les dépasser dans une mesure bien plus considérable, lorsqu'elle serait devenue le pôle du monde, par la conversion des païens. — *Fluent ad eum...* Très forte image: couler à la façon d'un fleuve immense. Les nations, qui s'étaient autrefois divisées, séparées, au pied de la tour de Babel, viendront se grouper de nouveau et s'unir étroitement auprès du temple de Jéhovah. Cf. IX, 8; Jer. III, 17; Zach. II, 11, etc. — *Et ibunt...* Procession merveilleuse et sans fin, composée de tous les peuples sans exception. — *Venite...* Ils s'excitent mutuellement à entreprendre leur saint pèlerinage, dont ils indiquent le motif et le but: *ascendamus ad montem...* Ils veulent adorer dans son temple Jéhovah (*Domini*), le Dieu des Juifs (*Dei Jacob*), se faire enseigner sa religion et ses volontés (*vias suas*), pour s'y conformer désormais (*et ambulabimus...*). — *Quia de Sion...* Comme plus tard la Samaritaine (Joan. IV, 26), ils reconnaissent le rôle éminent de Jérusalem, d'Israël, sous le rapport religieux. Comp. le Ps. LXXXVI, où Sion est également présentée

des socs de charrue, et de leurs lances plus des faux. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre, et on ne s'exercera plus au combat.

5. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière du Seigneur.

6. Car vous avez rejeté votre peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils ont été remplis de *superstitions* comme autrefois, qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, et qu'ils se sont attachés aux fils des étrangers.

7. Leur terre est remplie d'or et d'argent, et il n'y a pas de fin à leurs trésors.

Non levabit gens contra gentem gladium, nec exercebuntur ultra ad praelium.

5. Domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.

6. Projecisti enim populum tuum, domum Jacob, quia repleti sunt ut olim, et augures habuerunt ut Philistiim, et pueris alienis adhaeserunt.

7. Repleta est terra argento et auro, et non est finis thesaurorum ejus.

comme le berceau de la régénération du monde entier. — *Et judicabit...* (vers. 4). Hébr. : Il jugera entre les peuples; comme un arbitre dont la décision est péremptoire. — *Arguet...* : il réprimandera sévèrement et contraindra à l'obéissance ceux qui refuseront de se soumettre. — L'unique vrai Dieu sera donc aussi l'unique vrai roi; or, sous un roi si ferme, toute querelle étant promptement réprimée, la paix la plus parfaite régnera en tous lieux : *et constabunt...* « Image incomparablement majestueuse »

Gentils, adoptent tout ce qu'il y a de mauvais chez les nations païennes, et s'attirent les châtiments divins. — *Domus Jacob, venite...* Écho évident du vers. 3. Par cette invitation affectueuse, le prophète essaya de stimuler le zèle du peuple de Dieu. Juda se laisserait-il donc dépasser par les païens ? Cf. Rom. xi, 14. — *Ambulemus in lumine...* : en obéissant parfaitement à la loi, qui était un phare étincelant. Cf. Ps. xviii, 9; cxviii, 105; Prov. vi, 23. — *Projecisti...* S'adressant maintenant à Dieu, Isaïe



Charrue et hoyau dans l'ancienne Égypte.

on transforme en instruments agricoles les armes désormais inutiles. Sa complète réalisation n'aura lieu qu'à la consommation des temps, « car sur cette terre, où le mal subsistera toujours à côté du bien, il ne faut pas chercher un accomplissement plus entier » (Le Hir); mais le Messie a déjà apporté aux hommes une paix relative très réelle, que plusieurs prophètes avaient chantée avant les anges de Noël. Cf. Mich. v, 9-10; Zach. ix, 9, etc. Quant à la première partie de cet oracle, qui annonce si clairement l'unité, la catholicité et la perpétuité de l'Église chrétienne, il s'est depuis longtemps accompli, et nos missionnaires le réalisent encore chaque jour, puisque c'est par Notre-Seigneur Jésus-Christ que les païens se sont convertis au Dieu d'Israël.

3^e Le jugement divin contre tout ce qui s'élève d'une manière orgueilleuse et criminelle dans Juda. II, 5-21.

5-9. Introduction : comment les Juifs, au lieu de se laisser entraîner par le bel exemple des

« motive l'exhortation » (*enim*) qu'il vient d'adresser à ses concitoyens. Elle a sa grave raison d'être, car le Seigneur a déjà en partie délaissé les Juifs, à cause de leurs mœurs antithéocratiques (*quia...*). — *Repleti sunt ut olim*. C.-à-d. : ils sont aussi coupables que leurs aïeux. Mais l'hébreu donne un meilleur sens : Ils sont remplis de l'Orient. Ce qui signifie que les Israélites avaient adopté, malgré l'interdiction formelle de la loi, les coutumes des nations païennes, dont ils imitaient le luxe effréné et même les pratiques idolâtriques. — *Augures habuerunt...* Hébr. : Ils sont magiciens (ils s'adonnent à la magie) comme les Philistins. La Bible signale à plusieurs reprises les devins des Philistins; cf. I Reg. vi, 8; IV Reg. i, 2, etc. — *Pueris alienis*. Hébr. : aux fils des étrangers. Pendant plusieurs siècles, les rois de Juda recherchèrent avec empressement l'alliance des païens. Cf. III Reg. iii, 1, et xv, 18; IV Reg. xvi, 7 et ss., etc. Il y avait là tout ensemble un grave péril d'idolâtrie et un manque entier de confiance en Jéhovah. — *Repleta est...*

8. Et repleta est terra ejus equis, et innumerabiles quadrigæ ejus. Et repleta est terra ejus idoliis; opus manuum suarum adoraverunt, quod fecerunt digiti eorum.

9. Et incurvavit se homo, et humilitus est vir: ne ergo dimittas eis.

10. Ingredere in petram, et abscondere in fossa humo, a facie timoris Domini, et a gloria majestatis ejus.

11. Oculi sublimes hominis humiliati sunt, et incurvabitur altitudo virorum; exaltabitur autem Dominus solus in die illa.

12. Quia dies Domini exercituum super omnem superbum, et excelsum, et super omnem arrogantem, et humiliabitur;

13. et super omnes cedros Libani sublimes et erectas, et super omnes quercus Basan,

14. et super omnes montes excelsos, et super omnes colles elevatos,

15. et super omnem turrim excelsam, et super omnem murum munitum,

16. et super omnes naves Tharsis, et super omne quod visu pulchrum est.

17. Et incurvabitur sublimitas homi-

8. Leur pays est plein de chevaux, et leurs chars sont innombrables. Et leur pays est rempli d'idoles; ils ont adoré l'œuvre de leurs mains, qu'ils avaient formée de leurs doigts.

9. L'homme du peuple s'est abaissé, et les grands se sont humiliés: ne leur pardonnez donc pas.

10. Entre dans les rochers, et cache-toi dans les creux de la terre, pour éviter la terreur du Seigneur et la gloire de sa majesté.

11. Les yeux altiers de l'homme seront humiliés, la hauteur des grands sera abaissée, et le Seigneur seul sera élevé en ce jour-là.

12. Car voici le jour du Seigneur des armées contre tous les superbes, sur les hautains, et sur tous les insolents, et ils seront humiliés;

13. contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, contre tous les chênes de Basan,

14. contre toutes les hautes montagnes, et contre toutes les collines élevées,

15. contre toutes les hautes tours, et contre toute muraille fortifiée,

16. contre tous les vaisseaux de Tharsis, et contre tout ce qui est beau et plaît à la vue.

17. Et l'élevation des hommes sera

Répétition énergique de ce verbe (comp. le vers. 8). — *Argento et auro*. Les Juifs jouirent d'un grand bien-être matériel pendant les règnes d'Ozias et de Joatham. — *Equis... quadrigæ*. Autre exemple d'un luxe réprouvé par la loi. Cf. Deut. xvii, 16-17. — *Repleta... idoliis*. Résultat funeste de cette prospérité matérielle et de cette association avec les païens. Le prophète relève en passant la foie criminelle de l'idolâtrie: *opus manuum suarum*... Il reviendra souvent sur ce fait dans la seconde partie de son écrit. — *Incurvavit se...* (vers. 7). Ils se sont courbés, humiliés devant des idoles de néant. Les substantifs *homo* et *vir* sont collectifs; le premier (hébr.: 'âdâm) représente les hommes du peuple; le second ('îš) les classes nobles et dirigeantes. Même nuance aux vers. 11 et 17. Voyez les notes des Ps. iv, 3, et viii, 5. — *Ne ergo dimittas...* Le forfait est tel, qu'Isaïe, malgré son amour pour son peuple, ne peut s'empêcher d'en demander lui-même la punition.

10-21. Tout ce qui s'élève sera humilié. Morceau remarquable, qui oppose d'une manière très frappante la grandeur de Dieu au néant des créatures les plus glorieuses en apparence. Les vers. 10 et 11 forment comme un double refrain, que nous entendrons retentir aux vers. 17, 19 et 21; ils contiennent en même temps le thème de cet

alinéa. — *Ingredere...* Le prophète voit le jugement divin qui s'avance « avec une force irrésistible » renversant tout sur son passage, et il presse ses compatriotes de chercher le salut comme ils pourront. — *In petram*: dans les cavernes des rochers. Elles abondent dans les montagnes de Juda, et les Hébreux y cherchèrent souvent une retraite lorsque leur pays fut envahi par l'ennemi. Cf. Jud. vi, 2; I Reg. xiii, 6, et xiv, 11, etc. — *In fossa humo*: des cachettes faites de mains d'hommes. L'hébreu dit seulement: dans la poussière. Les Juifs se jetteront à terre, et tâcheront d'éviter les regards courroucés du Seigneur (*a facie... et gloria...*). — *Oculi sublimis, altitudo*: expressions qui désignent un orgueil coupable. — *Dies Domini* (vers. 12): le jour où éclatera sa vengeance. — *Super omnem...* Énumération très éloquentes, qui va jusqu'à la fin du vers. 16. La pensée est exprimée d'abord au propre (vers. 12: *superbum, excelsum...*), et ensuite au figuré (vers. 13 et ss.), l'orgueil humain étant représenté tour à tour par ce qu'il y avait alors de plus élevé en Palestine, soit dans le domaine de la nature (vers. 13-14), soit dans celui des œuvres humaines (vers. 15-16). — *Cedros Libani*: le roi des arbres de l'Orient. — *Quercus Basan*. La province de Basan était située au nord-est de la Palestine (*Atlas géogr.*, pl. vii et x). Ses

abaissée, la hauteur des grands sera humiliée, et le Seigneur seul sera élevé en ce jour-là ;

18. et les idoles seront entièrement brisées.

19. Et on entrera dans les cavernes des rochers, et dans les gouffres de la terre, pour éviter la terreur du Seigneur et la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

20. En ce jour-là l'homme jettera ses idoles d'argent et ses statues d'or, qu'il s'était faites pour les adorer, les *images des taupes* et *des chauves-souris* ;

21. et il entrera dans les fentes des rochers et dans les creux des pierres, pour éviter la terreur du Seigneur et la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

22. Cessez donc de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle, car c'est Dieu seul qui est le Très-Haut.

num, et humiliabitur altitudo virorum, et elevabitur Dominus solus in die illa ;

18. et idola penitus conterentur.

19. Et introibunt in speluncas petrarum, et in voragines terræ, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

20. In die illa projiciet homo idola argenti sui, et simulacra auri sui, quæ fecerat sibi ut adoraret, talpas et vesperiliones ;

21. et ingredietur scissuras petrarum et in cavernas saxorum, a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.

22. Quiescite ergo ab homine, cujus spiritus in naribus ejus est, quia Excelsus reputatus est ipse.

forêts de beaux chênes sont également citées par Ézéchiël, xxvii, 5-6, et par Zacharie, xi, 2, à côté des cèdres du Liban. — *Naves Tharsis* (vers. 16). D'après l'hébreu : *Tarsis*, ou Tartessus, la célèbre colonie phénicienne, située en Espagne, au delà du détroit de Gibraltar, près de l'embouchure du Guadalquivir (*Atl. géogr.*, pl. 1).

Les navires qui s'y rendaient ayant à traverser toute la Méditerranée, souvent orageuse, étaient grands et solides. Cf. III Reg. ix, 26, et x, 22 ; Ps. XLVIII, 8, etc. — *Omne quod... pulchrum...* : les divers objets de luxe que les Juifs importaient souvent de très loin. — *Idola penitus...* (vers. 18). Les idoles n'échapperont pas à la ruine générale ; elles ne sauront garantir ni elles-mêmes, ni leurs adorateurs (et *introibunt...*, vers. 19 ; les mots *percutere terram* rendent assez bien la paronomase de l'hébreu, *la'arof ha'aref*). — *Projiciet...* *idola* (vers. 20). Les idolâtres seront les premiers à détruire leurs fausses divinités, dont ils reconnaîtront le néant complet. — *Talpas et vesperiliones*. Plutôt d'après l'hébreu : (Il jettera...) aux taupes et aux chauves-souris, c.-à-d. dans les réduits obscurs et malpropres qui servent

de retraite à ces animaux. — *Quiescite ergo...* (vers. 22). Conclusion énergique de cette première partie du tableau des jugements célestes : c'est une folie de mettre sa confiance dans les hommes, qui ne sont que faiblesse. L'hébreu exprime plus nettement cette pensée : Cessez pour vous de (vous confier en) l'homme, dans les narines du-



Chouveau-souris de Palestine (*Rhinopoma microphyllum*).

quel il n'y a qu'un souffle ; car de quelle valeur est-il (Vulg. : *quia excelsus...* ; il a été réputé grand sans l'être en réalité) ? On ne saurait mieux décrire, par un seul trait, la complète faiblesse de l'homme. Cf. Gen. II, 7, et Ps. cxlv, 8-4.

CHAPITRE III

1. Ecce enim Dominator, Dominus exercituum, auferet a Jerusalem et a Juda validum et fortem, omne robur panis, et omne robur aquæ,

2. fortem, et virum bellatorem, judicem, et prophetam, et ariolum, et senem,

3. principem super quinquaginta, et honorabilem vultu, et consiliarium, et sapientem de architectis, et prudentem eloquii mystici.

4. Et dabo pueros principes eorum, et effeminati dominabuntur eis.

5. Et irruet populus, vir ad virum, et unusquisque ad proximum suum; tumultiabitur puer contra senem, et ignobilis contra nobilem.

6. Apprehendet enim vir fratrem suum, domesticum patris sui: Vestimentum tibi est, princeps esto noster, ruina autem hæc sub manu tua.

1. Voici que le dominateur, le Seigneur des armées, va ôter de Jérusalem et de Juda l'homme valide et l'homme fort, toute la force du pain et toute la force de l'eau,

2. l'homme fort et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et le vieillard,

3. le chef de cinquante et l'homme au visage vénérable, le conseiller, les plus sages d'entre les architectes, et ceux qui ont l'intelligence des paroles mystiques.

4. Je leur donnerai des enfants pour princes, et des efféminés domineront sur eux.

5. Et le peuple se précipitera, homme contre homme, et l'ami contre l'ami; l'enfant se soulèvera contre le vieillard, et l'homme de rien contre le noble.

6. Et l'on saisira son frère, né dans la maison paternelle: Tu as un vêtement, sois notre prince, et que cette ruine soit sous ta main.

4^o Le jugement divin contre les hommes de Jérusalem et de Juda. III, 1-15.

CHAP. III. — 1-3. Le royaume sera privé de tous ses soutiens naturels. — *Ecce enim dominator*. Transition solennelle. Cf. I, 24; x, 16, 33; XIX, 4, etc. — *Validum et fortem*. Hébr.: l'appui et le soutien. Expression toute générale. — *Robur panis, ... aquæ*. Hébr.: tout appui de pain et tout appui d'eau. Emblème des choses indispensables pour soutenir la vie. Cf. Lev. XXVI, 26; Ps. CIV, 16, etc. — *Fortem et virum*... Hébr.: le héros et le guerrier. Nouvelle énumération très éloquentes (cf. II, 12-16). Dieu enlèvera tous les principaux et les plus utiles citoyens de la nation. — *Ariolum*. Quelques traducteurs anciens et modernes prennent ce mot en bonne part, comme s'il était synonyme de *prophetam*. La Vulgate donne un excellent sens, puisqu'il s'agit de tous les hommes d'autorité, en qui le peuple mettait à tort ou à raison sa confiance. — *Senem*. Les « anciens » ont toujours joué un rôle important dans la société israélite. Cf. Deut. XXI, 1, et ss.; I Reg. XI, 3; III Reg. XXI, 8, etc. — *Principem super quinquaginta*. Les chefs d'une compagnie militaire, les capitaines. Cf. IV Reg. I, 9. — *Honorabilem vultu*. Littéral. dans l'hébreu: Elevé de visage; « d'un air, d'un port, d'un visage vénérable et digne de respect; ou un homme d'autorité, qui impose par sa présence. » (Calmet, h. l.) — *Sapientem de architectis*. Hébr.: le sage artisan. — *Prudentem eloquii*... C. à d., « les hommes instruits de la Loi et habiles à l'interpréter » jusque dans ses profondeurs les

plus intimes. D'après l'hébreu: Celui qui est intelligent dans les enchantements (le magicien). — Ces prédictions se réalisèrent à la lettre au moment de la ruine de Jérusalem. Il y eut alors une telle famine dans la ville, que des mères en vinrent à manger leurs propres enfants (cf. Thron. II, 20). De plus, Nabuchodonosor déporta en Chaldée les personnages les plus influents du royaume, avec tous les guerriers qui avaient survécu et un grand nombre d'artisans (cf. IV Reg. XXIV, 14 et ss.; Jer. XXIV, 1; XXIX, 2, etc.).

4-7. L'anarchie dans Jérusalem. — *Dabo pueros principes*... Après avoir écarté tous ceux qui pouvaient exercer une influence utile dans la nation (vers. 1 et ss.), Dieu permettra en outre que le sceptre passe entre les mains de princes très jeunes, sans expérience, qui deviendront, pour le plus grand malheur de leurs subordonnés, le jouet des intrigants et des ambitieux. — *Effeminati*. Hébr.: des choses enfantines. L'abstrait pour le concret. — *Et irruet*... Révolte du peuple, suivie bientôt de la guerre civile et de l'anarchie la plus complète. — *Puer contra senem*... Plus de respect alors à l'égard de ce qui l'avait toujours et partout inspiré. — *Apprehendet*... (vers. 6). On finit cependant par se lasser de ce désordre, et on offre le pouvoir au premier venu. — *Domesticum patris*... Un simple citoyen qui n'a d'autre recommandation que celle de porter des habits décents, au milieu de la misère générale: *Vestimentum tibi*... Ce trait montre à quel degré de détresse on sera alors descendu. — *Respondet*... (vers. 7). L'élu refuse un hon-

7. En ce jour il répondra : Je ne suis pas médecin, et dans ma maison il n'y a ni pain ni vêtement ; ne m'établissez pas prince du peuple.

8. Car Jérusalem chancelle et Juda va tomber, parce que leurs paroles et leurs œuvres sont contre le Seigneur, pour provoquer les yeux de sa majesté.

9. L'aspect de leur visage témoigne contre eux, et ils ont publié hautement leur péché comme Sodome, et ils ne l'ont point caché. Malheur à leur âme, parce que des maux sont tombés sur eux !

10. Dites au juste qu'il prospérera, qu'il se nourrira du fruit de ses œuvres.

11. Malheur à l'impie, pour sa ruine, car il lui sera fait selon l'œuvre de ses mains.

12. Mon peuple a été dépouillé par ses oppresseurs, et des femmes ont dominé sur lui. Mon peuple, ceux qui te disent bienheureux te trompent, et ils détruisent le chemin par où tu dois marcher.

13. Le Seigneur se tient debout pour juger, il se tient debout pour juger les peuples.

14. Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens et les princes de son peuple, car vous avez dévoré la vigne, et la dépouille du pauvre est dans vos maisons.

7. Respondebit in die illa, dicens : Non sum medicus, et in domo mea non est panis neque vestimentum ; nolite constituere me principem populi.

8. Ruit enim Jerusalem, et Judas concidit, quia lingua eorum et adinventiones eorum contra Dominum, ut provocarent oculos majestatis ejus.

9. Agnitio vultus eorum respondit eis, et peccatum suum quasi Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt. Væ animæ eorum, quoniam reddita sunt eis mala !

10. Dicitur justo quoniam bene, quoniam fructum adinventionum suarum comedit.

11. Væ impio in malum, retributio enim manuum ejus fiet ei.

12. Populum meum exactores sui spoliaverunt, et mulieres dominatæ sunt eis. Popule meus, qui te beatum dicunt ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant.

13. Stat ad judicandum Dominus, et stat ad judicandos populos.

14. Dominus ad iudicium veniet cum senibus populi sui, et principibus ejus ; vos enim depasti estis vineam, et rapina pauperis in domo vestra.

neur si périlleux, et il s'excuse en alléguant qu'il est incapable de remédier à de tels maux : *Non sum medicus*. Comparaison très expressive. L'État est trop malade pour qu'un simple parvenu puisse le guérir. L'homme en question a d'ailleurs assez de ses propres besoins et de ceux de sa famille : *in domo... non est...*

8-15. Le désordre est à son comble, et c'est là une juste punition des péchés du peuple. — *Ruit...*, *concidit*. Prétérits prophétiques. Les menaces des vers. 4 et ss. sont déjà considérées comme accomplies. — *Lingua eorum...* Les discours et les desseins impies des Juifs ont provoqué la colère du Seigneur. L'expression *provocarent oculos majestatis...* est d'une grande beauté. — *Agnitio vultus...* (vers. 9). La physionomie des coupables témoigne contre eux à elle seule, tant elle est audacieusement effrontée. — *Peccatum... quasi Sodoma...* Ils ne rougissent de rien. Allusion à Gen. xix, 5. Comp. I, 10. — *Væ animæ...* Menace réitérée du châtement. — *Dicite justo*. Vers. 10 et 11, contraste entre le sort des bons et celui des méchants, pour mettre davantage en relief la punition de ces derniers. — *Quoniam bene* : sa conduite est parfaite, et sera récompensée. — *Populum meum...* (vers. 12).

Isaïe continue de décrire les malheurs de la nation ingrate et rebelle. Comp. les vers. 4 et ss. — *Exactores... spoliaverunt*. Hébr. : Ses oppresseurs sont des enfants. — *Mulieres dominatæ...* Autre détail non moins désastreux, qui cadre à merveille avec les intrigues perpétuelles des séraïls orientaux, surtout pendant la minorité des rois et les longues régnances. Les derniers monarques de Juda furent pour la plupart des jeunes gens sans capacité, sans énergie. Cf. IV Reg. xxiii, 31 et ss., 36 et ss. ; xxiv, 8 et ss., 18 et ss. — *Popule meus*. Apostrophe pathétique d'Isaïe à ses concitoyens, pour les mettre en garde contre les faux prophètes et les autres imposteurs qui abusent de leur crédulité. — *Qui te beatum...* Hébr. : ceux qui te dirigent (les chefs de la nation). — *Viam gressuum...* Belle métaphore : la route étant détruite, le peuple s'égarera inévitablement. — *Stat ad judicandum...* Vers. 13-15 : puisque les chefs sont plus coupables, ils seront punis les premiers. Notez la répétition emphatique du verbe *stat* : le jugement est imminent, puisque déjà le juge suprême est debout pour rendre son arrêt. — *Populos* ; tous les peuples, mais spécialement les Juifs. La pensée est généralisée. — *Ad iudicium... cum*

15. Quare atteritis populum meum, et facies pauperum commolitis? dicit Dominus, Deus exercituum.

16. Et dixit Dominus : Pro eo quod elevatae sunt filiae Sion, et ambulaverunt extento collo, et nutibus oculorum ibant, et plaudebant, ambulabant pedibus suis, et composito gradu incedebant,

17. decalvabit Dominus verticem filiarum Sion, et Dominus crinem earum nudabit.

18. In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum, et lunulas,

19. et torques, et monilia, et armillas, et mitras,

20. et discriminalia, et periscelidas, et murenulas, et olfactoriola, et inaures,

15. Pourquoi foulez-vous aux pieds mon peuple et broyez-vous le visage des pauvres? dit le Seigneur, le Dieu des armées.

16. Et le Seigneur dit : Parce que les filles de Sion se sont élevées, qu'elles ont marché le cou tendu, en faisant des signes des yeux et en s'applaudissant, et qu'elles ont mesuré leurs pas et étudié leur démarche,

17. le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, et il découvrira leur nudité.

18. En ce jour, le Seigneur ôtera l'ornement de leurs chaussures, et les croissantes,

19. et les colliers, et les filets de perles, et les bracelets, et les mitres,

20. les rubans de cheveux, et les chaînettes des pieds, et les chaînes d'or, et les boîtes de senteur, et les pendants d'oreilles,

sentibus. C.-à-d. contre les classes dirigeantes, qui abusent si indignement de leur pouvoir. — *Vos enim...* L'acte d'accusation (vers. 14^b-15). — *Vincam...* Cette figure sera prochainement développée (v. 1-7). — *Facies...* *commolitis.* Trope extraordinaire, d'une grande énergie: broyer comme sous la meule. Par opposition à l'autre hébraïsme plus connu : caresser la face, c.-à-d. flatter.

5^o Le jugement contre les femmes de Juda. III, 16 — IV, 1.

16-17. Leur orgueil effréné sera profondément humilié. — *Pro eo quod...* La sentence est d'abord motivée, selon la coutume. — *Elevatae sunt* : au moral, par un orgueil sans mesure. — *Extento collo.* Elles marchaient la tête rejetée en arrière, se redressant d'une façon fière et hautaine. — *Nutibus oculorum* : regards immodestes et même impudents, ce qui est deux fois plus inconvenant dans une femme. — *Ibant...* *ambulabant.* L'hébreu est plus expressif; littéralement : « Incedendo et saliendo incedunt. » C'est le verbe du milieu, sauter, qui donne à la phrase sa signification précise. Le prophète a donc voulu représenter ici la marche sautillante des femmes de Juda. Elles portaient au-dessus de la cheville, comme le font souvent encore les Syriennes modernes, des anneaux d'argent, parfois d'or, auxquels étaient attachées des chaînettes de même métal, qui mesuraient et régularisaient le pas. C'est ce que dit aussi l'hébreu : Elles ont des anneaux à leurs pieds (Vulg. : *pedibus... incedebant*; saint Jérôme a bien rendu la pensée). Voyez les vers. 18. — *Decalvabit...* Châtiment ignominieux d'une telle conduite, vers. 17. La calvitie est une honte particulière pour une femme, et l'hébreu suppose qu'elle sera causée par la maladie de la teigne. — *Crinem earum.* Hébr. : leurs parties secrètes. Le comble du déshonneur.

18-24. Leur luxe sera remplacé par la misère

et la captivité. Longue nomenclature des principaux objets dont se composait alors la toilette féminine, pour mieux faire ressortir toute l'étendue du faste et de la vanité des Juives d'alors. Isaïe énumère jusqu'à vingt et une espèces d'ornements, les mentionnant dans un certain pélemêle qui produit un grand effet. Ce passage a servi de base à deux ouvrages considérables, celui de Schröders, *Commentarius de vestitu mulierum hebraearum, ad Is. III, 16-24* (Leyde, 1745), et celui de Hartmann, *die Hebræerin am Putztsche, 1809-1810.* Il n'existe pas une certitude absolue sur le sens de toutes les expressions employées par le prophète; l'accord s'est fait néanmoins pour la plupart d'entre elles. — *In die illa* : au jour de la divine vengeance. Cf. II, 12, 17, 20. — *Ornamentum calceamentorum.* Hébr. : *akâsim*; les anneaux dont il a été question au vers. 16. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. VI, fig. 15-17; pl. VII, fig. 13-15. — *Lunulas.* Hébr. : *saharânim*; lunules ou croissantes en métal, dont on ornait aussi parfois les animaux. Cf. Jud. VIII, 21, 26. C'est encore l'une des parures principales des Syriennes et des Égyptiennes modernes (*Atl. archéol.*, pl. V, fig. 5, 11). — *Torques* (vers. 19). Hébr. : *šâstîm* (dans le texte original, ce mot précède *saharânim*). D'après le Talmud, une espèce de frontal tressé de fils d'or ou d'argent et allant d'une oreille à l'autre; selon d'autres, de petites boules rondes, réunies de manière à former des colliers. — *Monilia.* Hébr. : *n'vîšôt*; des pendants d'oreilles en forme de « gouttes » (*Atl. archéol.*, pl. VIII, fig. 7, 8). — *Armillas.* Hébr. : *šérôš.* On en portait jusqu'à deux à chaque bras, l'un vers le poignet, l'autre au-dessus du coude (*Atlas archéol.*, pl. LXXX, fig. 7, 8; pl. LXXXI, fig. 7, 8, 13, etc.). — *Mitras.* Hébr. : *p'êrtîm*; sorte de diadème que les hommes portaient aussi bien que les femmes. Cf. LXXI, 1; Ex. xxxix, 28. — *Discriminalia.* Hébr. : *r'âšîš* (la



Femme du Liban richement parée.

21. et annulos, et gemmas in fronte pendentes,

22. et mutatoria, et palliola, et lineamina, et acus,

23. et specula, et sindones, et vittas, et theristra.

24. Et erit pro suavi odore fœstor, et pro zona funiculus, et pro crispanti crine calvitium, et pro fascia pectorali cilicium.

25. Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent, et fortes tui in prælio.

26. Et moriebunt atque lugebunt portæ ejus, et desolata in terra sedebit.

21. et les anneaux, et les pierreries qui leur pendent sur le front,

22. et les vêtements précieux, et les écharpes, et les voiles, et les riches épingles,

23. et les miroirs, et les chemises de prix, et les bandeaux, et les voiles légers.

24. Et au lieu de parfum il y aura la puanteur; au lieu de ceinture, une corde; au lieu de cheveux frisés, une tête chauve, et au lieu de riches corps de jupes, un cilice.

25. Tes hommes les plus beaux tomberont sous le glaive, et tes héros dans le combat.

26. Les portes de Sion seront dans le deuil et dans les larmes, et elle s'assiéra à terre désolée.

Vulgate a fait ici une nouvelle interversion, car ce mot précède *prostratum*; « le voile attaché par un ruban autour du front » et qui pend sur le visage, en laissant une ouverture pour les yeux (*Atl. archéol.*, pl. II, fig. 5). — *Perisostidas* (vers. 20). L'hébreu *š'ādōš* désigne les chafnettes qui ont été mentionnées plus haut (note du vers. 18). — *Murennas*. Hébr.: *qššurim*; les ceintures, où s'étalait d'ordinaire un très grand luxe. Cf. XLIX, 18; Jer. II, 22, etc. — *Olfactoriola*. Littéral. dans l'hébreu: des maisons de souffie, c.-à-d. des flacons qui contenaient des essences parfumées. — *Inaures*. Hébr.: *š'ādām*; bijoux de différente nature, munis d'inscriptions et servant d'amulettes. Cf. Gen. XXXV, 4. — *Annulos* (vers. 21). Spécialement, d'après l'hébreu, des anneaux à cachet (*Atl. arch.*, pl. IX, fig. 5-9). — *Gemmas in fronte...* Hébr.: *š'mēš hā'af*. Il s'agit de cet étrange ornement de métal que les Orientales se suspendent au nez. Cf. Gen. XXIV, 22, et *Atl. archéol.*, pl. VI, fig. 6, 7. — *Mutatoria* (vers. 22). Hébr.: *mašalašōš*; d'après l'étymologie, des vêtements de « recharge », que l'on enlève pour se livrer aux occupations ordinaires de la vie; par conséquent, des vêtements précieux. — *Palliola*. Hébr.: *ma'atāšōš*; la robe ou tunique supérieure, qui était d'ordinaire richement brodée. — *Lineamina*. Hébr.: *mitpāšōš*; vaste pièce d'étoffe (de la racine *š'af*, étendre) dont on s'enveloppait tout le corps comme d'un manteau. Cf. Ruth, III, 15, et *Atl. archéol.*, pl. II, fig. 14; pl. III, fig. 6. — *Acus*, des épingles de toilette. Hébr.: *šaršim*, des pochettes servant de bourses. Cf. IV Reg. V, 23. — *Specula* (vers. 23). Hébr.: *qššōnim*, des révélateurs. Expression très pittoresque pour désigner les petits miroirs à poignée, en métal poli, que les femmes portaient habituellement avec elles (*Atl. archéol.*, pl. VII, fig. 3; pl. IX, fig. 10). — *Sindones*. La tunique intérieure ou chemise, en lin très fin. Le mot latin, de même que l'hébreu *š'ādām*,

vient de *Sindu*, nom antique de l'Inde, et désigne le fin lin de cette contrée. — *Vittas*. Hébr.: *š'ādōš* (de *š'ādāš*, enrouler), les bandelettes des turbans. Voyez *l'Atlas archéol.*, pl. VI, fig. 8. — *Theristra*. Hébr.: *š'ādām* (de *rādāš*, déployer): voile très ample, souvent orné de broderies. — *Et erit...* (vers. 24). Encore le châtement, comme au vers. 17. De nouveau, il est mis en corrélation avec la faute. — *Pro suavi odore*. Hébr.: *bššem*, le parfum extrait du baumier. — *Funiculus*. Une simple corde, au lieu de la ceinture luxueuse. — *Pro crispanti crine*. La frisure était très à la mode en Égypte et en Assyrie; les monuments l'attestent à tout moment (*Atl. archéol.*, pl. III, fig. 3; pl. IV, fig. 9; pl. V, fig. 5; pl. VI, fig. 8, etc.). — *Fascia pectorali*. Hébr.: le manteau d'apparat. — *Cilicium*. Un sac, dit l'hébreu; un vêtement d'étoffe grossière (*Atl. archéol.*, pl. I, fig. 2). L'hébreu ajoute: et la cicatrice (marque empreinte avec un fer rouge sur le corps ou le visage des esclaves) au lieu de la beauté. La Vulgate n'a gardé de ces mots que l'adjectif *pulcherrimi*, qu'elle a rattaché à la phrase suivante (vers. 25).

25-26. Jérusalem sera dépeuplée. C'est la continuation du châtement des femmes juives (Il en est de même pour IV, 1): les hommes de Juda périront en grand nombre sur le champ de bataille, et elles seront réduites pour la plupart à un humiliant célibat. — *Viri tui*. Le prophète interpelle directement Jérusalem. — *Moriebunt... portæ...* Les portes de la cité, auprès desquelles les hommes se rassemblaient pour traiter d'affaires, sont censées gémir de leur solitude forcée. Cf. XIV, 2; Jer. XIV, 2; Thren. I, 4, etc. — *Desolata... sedebit*: attitude de la douleur et du désespoir. Cf. Thren. II, 10. C'est par l'image d'une femme assise à terre, désolée, que les Romains représentaient plus tard sur leurs monnaies la « Judæa capta » ou « devicta ». Voyez *l'Atl. arch.*, pl. LXIV, fig. 18-20.

CHAPITRE IV

1. Et sept femmes saisisront un même homme en ce jour-là, et elles lui diront : Nous mangerons notre pain, et nous nous couvrirons de vêtements à nos frais ; *agréé* seulement que nous portions ton nom, enlève notre opprobre.

2. En ce jour-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire, et le fruit de la terre sera élevé *en honneur*, et une *cause d'allégresse* pour ceux d'Israël qui auront été sauvés.

3. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion et qui seront demeurés dans Jérusalem seront appelés saints, tous ceux qui auront été écrits dans Jérusalem au nombre des vivants.

4. Alors le Seigneur purifiera les souillures des filles de Sion, et il lavera Jérusalem,

1. Et apprehendent septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur ; tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.

2. In die illa erit germen Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis, et exultatio his qui salvati fuerint de Israel.

3. Et erit : omnis qui relictus fuerit in Sion, et residuus in Jerusalem, sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem.

4. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, et sanguinem Jerusalem laverit de

CHAP. IV. — 1. Opprobre des femmes israélites. Autre conséquence du massacre de la plupart des hommes. — *Et apprehendent...* « Tableau qui sert de pendant à celui de III, 8, où les hommes saisissent, pour le mettre à leur tête, celui d'entre eux qui avait du pain et des vêtements. La partie mâle de la population est en quête d'un chef ; les femmes sont en quête d'un mari. » Le trait « apprehendent » est douloureusement dramatique. Déposant toute pudeur, elles saisissent et retiennent de force celui qu'elles voudraient contraindre de le épouser. *Septem* est un chiffre rond, qui équivaut à « plusieurs ». — *Panem nostrum...* Renonçant à leur privilège d'être nourries et vêtues aux frais de leur mari, elles s'engagent à s'entretenir à leurs propres dépens. « Il faut remarquer que, chez les ancêtres, loin que la femme apportât une dot à son époux, elle était le plus souvent achetée, pour ainsi dire, à prix d'argent. L'époux, en la recevant chez lui, payait aux parents la somme stipulée dans le contrat. » (Le Hir, p. 44.) Cf. Ez. xxi, 10, etc. — *Tantummodo invocetur...* De tout temps l'épouse a été désignée par le nom de son mari. — *Aufer opprobrium...* Le célibat et la stérilité étaient regardés comme un opprobre chez les Orientaux et chez les Juifs. Cf. Gen. xxx, 23, etc.

6° Ce qui restera d'Israël après ces châtiments sera glorifié et sanctifié. IV, 2-6.

2-6. Cette pensée forme vraiment « le thème fondamental » des prophéties d'Isaïe. — *In die illa.* Locution qui, après avoir marqué plusieurs fois l'époque des jugements divins (cf. II, 12, 20 ; III, 18), indique maintenant une période de grâces et de bénédictions, l'âge d'or des temps messianiques, auxquels Isaïe nous transporte tout à

coup, en vertu du « raccourci ou perspective ». — *Germen Domini.* Belle expression, que le Targum appliquait déjà directement au Messie ; et à bon droit, car Jérémie (xxiii, 25 ; xxxiii, 16) et Zacharie (iii, 8 ; vi, 12) l'emploient aussi pour désigner le futur rédempteur. Cf. II Reg. xxiii, 3-5, d'après l'hébreu. Comparez dans Isaïe lui-même, xi, 1, 10, et lxxx, 2, des métaphores analogues qui ne peuvent également s'appliquer qu'à Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *In magnificentia et gloria.* Mieux vaudrait traduire par l'accusatif : une cause de gloire et de splendeur pour ceux des Israélites qui auront échappé à la ruine de la nation (cf. vers. 3°). Si le Messie est appelé « germe de Jéhovah » selon sa nature divine, le nom de *fructus terræ* représente fort bien aussi son origine humaine. C'est donc le Dieu-homme qui nous apparaît ici, avec les merveilleux résultats qu'il devait produire. — *Sublimis, et exultatio.* L'hébreu a, ici encore, deux substantifs : « in sublimitatem et decus. » — *Et erit...* (vers. 3). De la personne du Messie, Isaïe passe à son œuvre, et signale deux effets admirables qu'il devait opérer dans son Église. — *Qui relictus fuerit...* Ceux que les vengeances divines auront épargnés. — *Sanctus vocabitur.* Premier effet : la sanctification. Les sujets du Christ, réalisant l'idéal de la vocation d'Israël (cf. Ex. xix, 6, etc.), forment un peuple saint, à l'abri de la contagion du péché. Les prophètes mentionnent assez souvent la sainteté spéciale qui devait régner dans l'Église du Christ. Cf. Os. ii, 19, et iii, 5 ; Mich. iv, 2 ; Soph. xiii, 17 ; Zach. iii, 3, etc. — *Scriptus in vita* (plutôt : « in vitam »). Ils seront inscrits au livre des vivants, comme il est dit ailleurs. Cf. Ex. xxxii, 32 ; Ps. cxxxviii, 16 ; Dan. xii, 1 ; Act. xiii, 48, etc. — *In Jerusalem.* Même

medio ejus, in spiritu judicii, et spiritu ardoris.

5. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum, et splendorem ignis flammantis in nocte; super omnem enim gloriam protectio.

6. Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu, et in securitatem et absconsionem a turbine et a pluvia.

saalem du sang qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice et par un esprit d'ardeur.

5. Et le Seigneur établira sur toute l'étendue de la montagne de Sion, et au lieu où il aura été invoqué, une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit; car tout ce qui est glorieux sera protégé.

6. Et il y aura une tente pour donner de l'ombre contre la chaleur pendant le jour, et pour servir de retraite assurée et d'asile contre l'orage et la pluie.

CHAPITRE V

1. Cantabo dilecto meo canticum patruelis mei vineæ suæ. Vineæ facta est dilecto meo in cornu filio olei.

2. Et sepivit eam, et lapides elegit ex

1. Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent pour sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne sur une colline fertile.

2. Il l'entoura d'une haie, il en ôta les

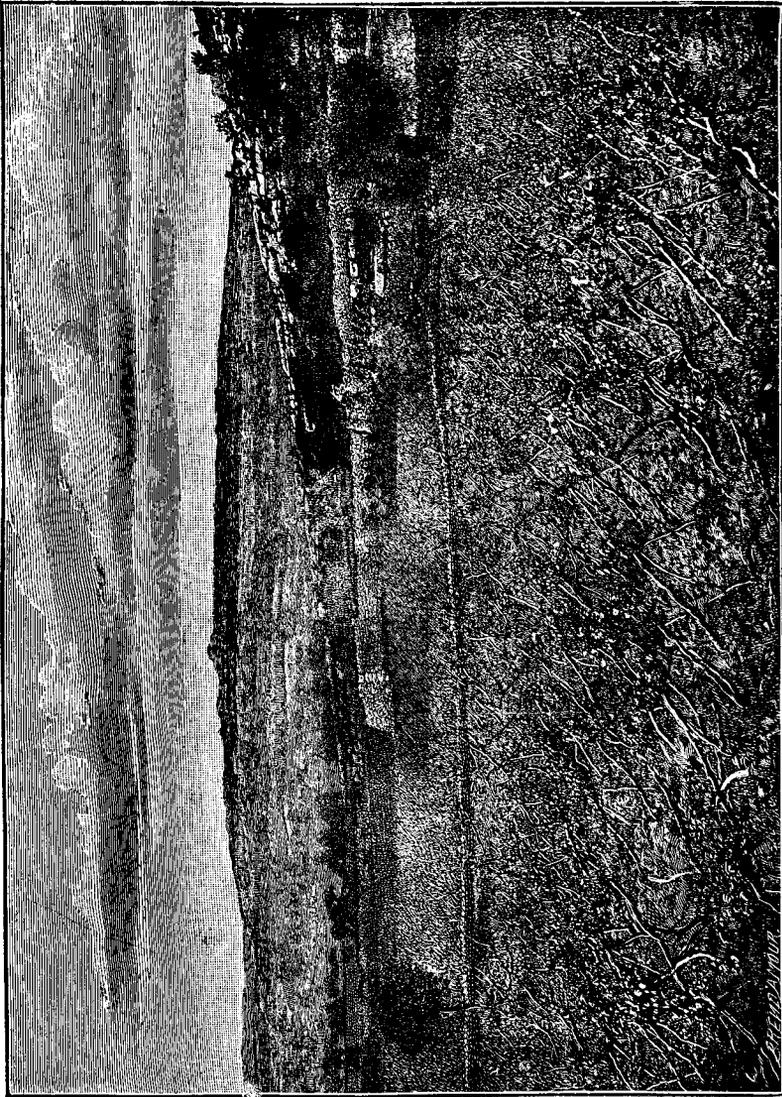
pensée que plus haut, II, 2 et ss. : Jérusalem, berceau de la régénération des peuples.— *Si abluerit...*, *lavabit...* (vers. 4). Une double métaphore, pour décrire le mode de cette sanctification : à un état de profonde souillure, représenté en abrégé sous les traits de la luxure (*sordes...*) et de l'homicide (*sanguinem...*), Dieu fera succéder une grande innocence. — *In spiritu...* : le vent violent de la colère divine, qui purifie tout en châtiant. — *Et creabit...* C'est le second effet (vers. 5-6) : protection merveilleuse, qui rappellera ce que le Seigneur avait fait pour les anciens Hébreux, au temps de la sortie d'Égypte. Les habitants de la nouvelle Sion vivront désormais tranquilles « sous l'égide de Jéhovah ». — *Nubem... splendorem*. Cf. Ex. XIII, 21 et ss.; Num. XIX, 14, etc. Ce sont ici des symboles de la protection céleste. — *Protectio*. Hébr. : un dais. Image très expressive. « La gloire dont le Messie fait part à Sion (vers. 2) est mise à l'abri de tout danger : Dieu couvre comme d'un dais toute l'assemblée des élus ; dans sa communion, ils n'ont plus aucun péril à redouter. » — *Et tabernaculum...* Une tente pour garantir la Sion mystique contre les rayons brûlants du soleil. Autre gracieux emblème. — Dieu préservera ses amis non seulement de grandes calamités, mais même des ennuis plus légers (*a turbine et a pluvia*), de sorte que le bonheur sera parfait. La Jérusalem de la fin des temps sera comme un rétablissement du paradis terrestre.

§ III. — *La vigne infidèle de Jéhovah.*
V, 1-30.

Dans ce chapitre, tout est menaçant et terrible, car Israël est mûr pour le jugement. Nous ne trouvons pas ici un seul mot de consolation. Le discours est d'une grande beauté.

1^o La parabole de la Vigne. V, 1-7.

CHAP. V. — 1-2. Le cantique. — *Cantabo... vineæ suæ*. Gracieux petit prélude (vers. 1^o), qui est, quant au sens et quant au rythme, admirablement mélodieux dans le texte primitif ; mais il est aussi un peu mystérieux, et à dessein, le poète sacré voulant par là attirer davantage l'attention. — *Dilecto meo*. Plutôt : au nom de mon bien-aimé. Le bien-aimé d'Israël n'est autre que Jéhovah. — *Canticum patruelis mei*. Hébr. : le cantique de mon bien-aimé. — *Vineæ suæ*. Hébr. : au sujet de sa vigne. Comparaison familière aux écrivains de l'Ancien Testament pour désigner Israël. Cf. III, 14; XXVII, 2 et ss.; Ps. LXXIX, 2 et ss.; Jer. II, 21; V, 10. Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a employée lui-même à différentes reprises, et surtout dans une parabole qui rappelle d'une manière frappante ce passage d'Israël. Cf. Matth. XXI, 33-34, etc. — *Vineæ facta est...* Ici commence le cantique, qui ne comprend d'ailleurs que quelques lignes (vers. 1^o-2). — *In cornu*. Expression figurée, qui représente une colline dégagée de tous côtés, parfaitement accessible à l'air et au soleil. Le mot de Virgile, *Georg.*, II, 113, est bien connu : « Apertos Bacchus (c.-à-d. la vigne) amat colles. » — *Filio olei*. Autre hébraïsme : un terrain gras et fertile. — *Sepivit eam* : au moyen d'une haie protectrice, ou d'un mur. Comp. le vers. 6. La loi, avec ses préceptes nombreux, « faisait la haie » autour d'Israël pour le défendre, ainsi que disaient les rabbins. « La géographie physique de la Palestine, avec son désert, la mer, le Liban et le Jourdain, contribuant pour sa part à isoler » la nation sainte parmi les peuples païens. Voyez *l'Atl. géogr.*, pl. II, VII, VIII. Le verbe hébreu signifie peut-être : labourer au moyen du hoyau (*Atl. archéol.*, pl. XXXII, fig. 1, 2, 7); il désigne-



Vigne près d'Hébron.

illa, et plantavit eam electam, et ædificavit turrin in medio ejus, et torcular extruxit in ea; et expectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.

3. Nunc ergo, habitatores Jerusalem, et viri Juda, judicate inter me et vineam meam.

4. Quid est quod debui ultra facere vineæ meæ, et non feci ei? An quod expectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas?

5. Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ. Auferam sepem ejus,

et y mit un plant excellent; il bâtit une tour au milieu, et il y construisit un pressoir; et il attendit qu'elle produisît de bons raisins, et elle en a produit de sauvages.

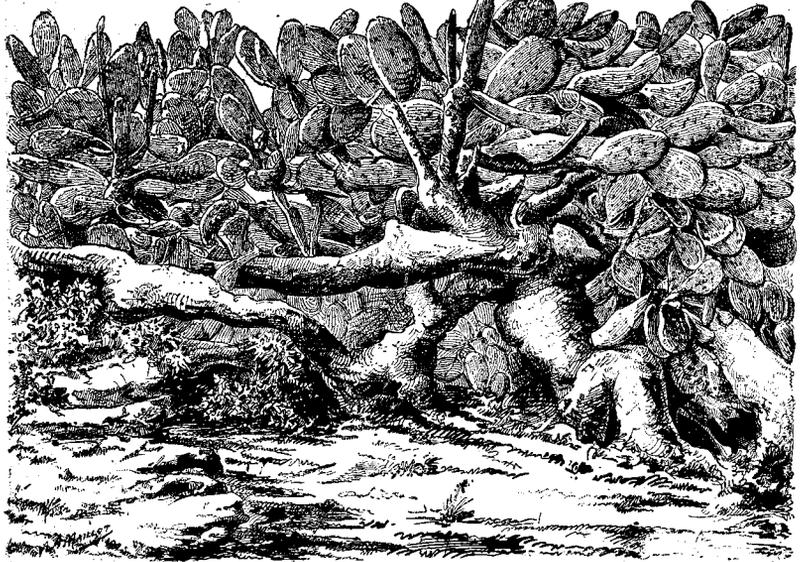
3. Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne.

4. Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne que je n'aie point fait? Ai-je eu tort d'attendre qu'elle portât de bons raisins, tandis qu'elle en a produit de sauvages?

5. Et maintenant je vous montrerai ce que je vais faire à ma vigne. J'en

rait alors l'action de miner le sol, qui précède naturellement toutes les autres lorsqu'on veut planter une vigne. — *Lapides elegit*. Hébr. : il a enlevé. Ces pierres, qui rendaient le sol stérile, symbolisent les races chananéennes, antérieurement

une cuve. Il s'agit donc, d'après l'antique coutume orientale, d'une cuve taillée dans le roc, au-dessous de celle où l'on pressurait le raisin (*Atl. archéol.*, pl. xxxvi, fig. 8). — *Et expectavit...* Tous ces préparatifs achevés, le maître attend



Haie de cactus. (Dessin pris en Orient.)

installées sur le territoire de la Palestine (*Atl. géogr.*, pl. III, v). — *Plantavit... electam*. Littéral. dans l'hébreu : Il la planta *soreq*. Ce mot, que l'on retrouve dans Jérémie, II, 21, et, sous une forme légèrement modifiée, Gen. XLIX, 11, et Is. XVI, 8, désigne, d'après l'étymologie, la couleur rouge bleuâtre du raisin. Le *soreq* devait être un plant de choix. — *Ædificavit turrin* : une tour pour abriter les gardiens de la vigne sainte, et pas seulement une cabane de feuillage. Cf. I, 8; Matth. XXI, 33, et l'*Atl. arch.*, pl. xxxvi, fig. 4 et 5. — *Torcular extruxit*. Hébr. : il creusa

en paix, comptant sur d'abondantes récoltes. Mais la vigne trompa complètement ses espérances : *fecit labruscas*, elle ne produisit que les petits fruits, âpres et acerbes, des cepes sauvages. Le cantique se termine sur cette triste pensée.

3-7. Application du symbole à l'ingrat Israël. — *Nunc ergo, habitatores...* Transition et apostrophe solennelles. Les coupables sont eux-mêmes constitués juges et arbitres par Jéhovah : *judicate inter me...* — Le divin vigneron se justifie en peu de mots (vers. 4) : *Quid est quod...* Même à lui, il eût été difficile de faire davantage pour

arracherai la hale, et elle sera exposée au pillage; je détruirai son mur, et elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendrai déserte; elle ne sera ni taillée ni labourée; les ronces et les épines y grandiront, et je commanderai aux nuées de ne plus pleuvoir sur elle.

7. La vigne du Seigneur des armées c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont le plant auquel il prenait ses délices; et j'ai attendu qu'ils pratiquassent la droiture, et je ne vois qu'iniquité; et qu'ils portassent *des fruits de justice*, et je n'entends que des cris de détresse.

8. Malheur à vous qui joignez maison à maison, et qui ajoutez terres à terres, jusqu'à ce que l'espace vous manque! Serez-vous donc les seuls à habiter sur la terre?

9. J'ai appris ce que vous faites, dit le Seigneur des armées; certainement ces maisons nombreuses, grandes et belles, seront désertes, sans habitant.

et erit in direptionem; diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem.

6. Et ponam eam desertam; non putabitur et non fodietur; et ascendent vepres et spinæ, et nubibus mandabo ne pluant super eam imbrem.

7. Vineam enim Domini exercituum domus Israel est, et vir Juda germen ejus delectabile; et expectavi ut faceret iudicium, et ecce iniquitas; et justitiam, et ecce clamor.

8. Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis usque ad terminum loci! Numquid habitabitis vos soli in medio terre?

9. In auribus meis sunt hæc, dicit Dominus exercituum; nisi domus multæ desertæ fuerint, grandes et pulchræ, absque habitatore.

sa vigne. — *An quod expectavi...?* C.-à-d. : me serais-je donc trompé en supposant...? Hébr. : Pourquoi ai-je attendu..., et a-t-elle produit...? L'indignation du Seigneur commence à se faire sentir dans son langage. — *Et nunc...* Les Israélites interpellés n'osent répondre, car ils seraient obligés de prononcer leur propre sentence. Jéhovah, dans une série de phrases courtes, précipitées, haletantes, annonce ses prochaines vengeances. — *Auferam sepem.* Hale de plantes épineuses (nopal, cactus, etc.). — *Maceriam* : mur de pierres sèches, construit derrière la hale. — *In direptionem, conculcationem.* Les mains des maraudeurs et les pieds des bêtes fauves sont l'image des palens et des mauvais traitements qu'ils viendront infliger à Israël. Comp. les vers. 25 et ss. — *Desertam...* (vers. 6). D'après l'hébreu : désolation. — *Non putabitur..., fodietur.* Deux opérations sans lesquelles la meilleure vigne ne tarde point à devenir stérile. — *Ascendent vepres...* « Aucune contrée du monde ne produit une aussi grande variété et une aussi grande abondance de plantes épineuses que la Palestine dans sa désolation présente. » — *Nubibus mandabo...* La sécheresse achèvera la ruine. Ce détail montre clairement quel est l'amal au nom duquel Isaïe a pris la parole : c'est Dieu lui-même, le maître du ciel et de la terre. — *Vinea enim...* (vers. 7). Ces mots lèvent de plus en plus le voile de l'allégorie. — *Germen... delectabile* : la plante dans laquelle le Seigneur avait mis ses délices. — *Et expectavi...* Douleur-écho de la dernière ligne du cantique (vers. 2^e). — *Judicium* : l'accomplissement des lois théocratiques. *Iniquitas* : d'après l'hébreu, l'effusion du sang, l'homocide. *Clamor* : les cris de détresse des opprimés. Dans le texte primitif, une double paronomase accentue encore la pen-

sée : *mišpat* (la justice), *mišpaḥ* (le sang versé); *š'dāqah* (la justice), *š'dāqah* (les cris). Ainsi se termine cette première partie du discours, qui sert d'introduction aux deux autres.

2^e Les six malédictions. V, 8-28.

Chacune d'elles est introduite par un *Væ* menaçant (comp. les vers. 8, 11, 18, 20, 21, 22). Elles caractérisent en détail, et au propre, les mauvais fruits que produisait la vigne mystique de Jéhovah.

8-10. Première malédiction, dirigée contre l'amour immodéré des richesses. Vers. 8, la faute; vers. 9-10, le châtement. — *Qui consurgitis...* Ces hommes insatiables ne pensaient qu'à arrondir leurs domaines, qu'à tout accaparer autour d'eux. — *Usque ad terminum...* Plus fortement encore dans l'hébreu : jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place (pour les autres). — *Numquid habitabitis...?* L'hébreu rattache ces mots à la phrase précédente : Et (jusqu'à ce que) vous habitiez seuls au milieu du pays. Même plainte dans la prophétie de Michée, II, 1-5 (cf. Job, xx, 19 et ss.). Cette conduite était d'autant plus répréhensible, que la loi du Sinaï avait très formellement insisté sur la répartition à peu près égale des biens-fonds, et qu'elle avait établi des mesures, entre autres celle de l'année jubilaire, pour que les propriétés aliénées revinssent à leurs premiers maîtres. Cf. Lev. xxv, 8-17; Num. xxvii, 1-11; Ez. xlvi, 16 et ss., etc. — *In auribus... hæc.* Variante dans l'hébreu; littéralement : A mes oreilles le Seigneur des armées. Formule elliptique, qu'il est aisé de compléter : Voici ce que Jéhovah m'a révélé. Cf. xxii, 12. — *Nist...* Autre formule abrégée, pour : « Vivo ego, nisi... » Dieu jure solennellement qu'il va punir; et il punira en faisant le vide dans ces maisons et sur ces terrains mal acquis : *domus... desertæ...* —

10. Decem enim jugera vinearum facient lagunculam unam, et triginta modii sementis facient modios tres.

11. Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis!

12. Cithara, et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris; et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis.

13. Propterea captivus ductus est populus meus, quia non habuit scientiam; et nobiles ejus interierunt fame, et multitudo ejus siti exaruit.

14. Propterea dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum absque ullo termino; et descendit fortes ejus, et populus ejus, et sublimes gloriosique ejus, ad eum.

15. Et incurvabitur homo, et humiliabitur vir, et oculi sublimium deprimentur.

16. Et exaltabitur Dominus exercituum in judicio, et Deus sanctus sanctificabitur in justitia.

17. Et pascentur agni juxta ordinem suum, et deserta in ubertatem versa advenæ comedent.

18. Væ qui trahitis iniquitatem in

10. Car dix arpents de vignes ne rempliront qu'une petite bouteille, et trente boisseaux de semence n'en rendront que trois.

11. Malheur à vous, qui vous levez dès le matin pour vous livrer à l'orgie, et pour boire jusqu'au soir, jusqu'à ce que vous soyez échauffés par le vin.

12. La harpe et le luth, le tambourin et la flûte, et le vin, se trouvent dans vos festins; et vous ne prenez pas garde à l'œuvre du Seigneur, et vous ne considérez pas les ouvrages de ses mains.

13. C'est pour cela que mon peuple a été emmené captif, parce qu'il n'a pas eu de science; ses nobles sont morts de faim, et sa multitude a séché de soif.

14. C'est pour cela que le séjour des morts a dilaté son âme, et qu'il a ouvert sa bouche sans mesure, et les héros d'Israël, et son peuple, et ses hommes illustres et glorieux y descendront.

15. Et l'homme du peuple devra se courber, et les grands seront humiliés, et les yeux des superbes seront abaissés.

16. Et le Seigneur des armées sera exalté par le jugement, et le Dieu saint sera sanctifié par la justice.

17. Alors les agneaux paîtront selon leur coutume, et les étrangers viendront se nourrir dans les déserts devenus fertiles.

18. Malheur à vous, qui traînez l'ini-

Decem enim (vers. 10). Une affreuse disette désole le pays. Le mot *jugera* désigne l'étendue d'un champ qu'une paire de bœufs peut labourer en une journée. — *Lagunculam*. Hébr. : un *bat*; c'était l'unité de mesure pour les liquides, et l'équivalent de 38 litr. 88. — *Modii*. Hébr. : *homer*; mesure pour les céréales et les légumes secs (388 litr. 80). — *Modios tres*. D'après l'hébreu : un *'élah*; mesure qui équivalait au *bat*, à la dixième partie du *homer*.

11-17. Seconde malediction : contre les débauchés. Elle est la plus longue des six. Vers. 11, le crime; vers. 12-17, le châtement. — *Consurgitis mane...* Leurs orgies commencent dès l'aurore, et se continuent jusqu'à la nuit. Cf. Eccli. x, 16-17. — *Ad ebrietatem sectandam*. Hébr. : Ils courent après le *shêkar*, c.-à-d. les boissons enivrantes autres que le vin (le cidre, la bière, l'hydromel, les liqueurs fabriquées avec les dattes, etc.). — *Cithara, et lyra...* Ces délicats voulaient jouir de toutes les délices à la fois. Cf. Am. vi, 5-6; l'*Atl. archéol.*, pl. xxiii, fig. 3. — *Et opus Domini...* Au milieu de leurs débauches, ils oubliaient que la main divine était sur le point de les frapper. — *Captivus ductus est...* (vers. 13). Emploi du prétérit prophétique; de même aux versets suivants. Le prophète contemple d'avance

l'exil et toutes ses souffrances. — *Non habuit scientiam*. Pensée profonde. D'autres traduisent : Mon peuple a été conduit en exil sans science, c.-à-d. sans s'en douter, à l'improviste. « Le tonnerre des jugements divins » éclatera soudain au milieu de leur ivresse, et les réveillera. — *Nobiles ejus*. À l'abstrait dans l'hébreu : Sa gloire; l'élite de la nation. — *Fame, siti*. Ici encore, la punition est en corrélation intime avec le châtement. Comp. les vers. 8-10. — *Infernus...* (vers. 14). Hébr. : le *š'ôl*, ou séjour des morts, admirablement personnifié dans ce passage. Cf. Ps. lv, 11; Hab. ii, 5, etc. — *Et incurvabitur...*, et *exaltabitur...* (vers. 15-16). Échos de II, 9, 11, 17. — *Sanctificabitur in justitia*. Dieu manifestera sa sainteté par ses actes judiciaires contre les impies. — *Pascentur agni...* (vers. 17). Le pays, privé de presque tous ses habitants, sera transformé en un immense pâturage. Telle est actuellement la Palestine sur une grande partie de son territoire. Cf. vii, 21-25. — *Deserta...* *versa*. D'après l'hébreu : les champs dévastés des riches.

18-19. Troisième malediction : malheur au soi-disant esprits forts, qui provoquent les châtements divins par leurs crimes tout à fait délibérés et par leurs discours blasphématoires. —

quité avec les cordes du mensonge, et le péché avec les traits d'un charriot;

19. vous qui dites : Qu'il se hâte, et que son œuvre arrive bientôt, afin que nous la voyons; que le décret du Saint d'Israël s'approche et s'accomplisse, afin que nous le connaissions.

20. Malheur à vous, qui dites que le mal est bien, et que le bien est mal; qui changez les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres; qui changez l'amertume en douceur, et la douceur en amertume.

21. Malheur à vous, qui êtes sages à vos propres yeux, et qui êtes prudents selon vous-mêmes.

22. Malheur à vous, qui êtes puissants à boire le vin, et vaillants pour faire des mélanges enivrants;

23. qui justifiez l'impie pour des présents, et qui ravissez au juste sa justice.

funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustrum peccatum;

19. qui dicitis : Festinet, et cito veniat opus ejus, ut videamus; et appetit, et veniat consilium Sancti Israel, et sciemus illud!

20. Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum; ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras; ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum!

21. Væ qui sapientes estis in oculis vestris, et coram vobismetipsis prudentes!

22. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam ebrietatem;

23. qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justi aufertis ab eo!

Qui trahitis... « Il y a du sarcasme dans cette image hardie et dramatique. » Ces rebelles sont, pour ainsi dire, attelés à un char, dans lequel ils traînent les crimes dont ils l'ont rempli. — *Vanitatis* : car leur vie coupable n'a pas de consistance; elle n'est qu'illusion et mensonge. —

tisans de la morale indépendante, plus de distinction entre le bien et le mal. — Les mots *tenebras* et *amarum* sont synonymes de « malum »; *lucem* et *dulce* le sont de « bonum ».

21. Cinquième malédiction : malheur aux orgueilleux et aux présomptueux qui n'ont de



Voitures à bras. (Bas-relief assyrien.)

Qui dicitis : Festinet... Le prophète cite un exemple des blasphèmes de ces sceptiques frivoles. Feignant de ne pas croire aux vengeances de Jéhovah, ils les appellent de tous leurs vœux, d'une manière sacrilège. Cf. Am. VI, 3; Jer. XVII, 15. *Opus ejus* : son châtiement, comme au vers. 12^b. Ils osent mêler à leur langage ironique le nom sacré, *Sancti Israel*, qu'Isaïe répétait si souvent. — *Sciemus*. Ils connaîtront par expérience.

20. Quatrième malédiction : malheur aux impies qui ont complètement perdu le sens moral. — *Dicitis bonum malum*. Pour ces par-

confiance qu'en leur propre sagesse. — *Sapientes... in oculis vestris*. Contrairement à cette règle élémentaire de la vraie sagesse : Ne soyez pas sages à vos propres yeux (Prov. III, 7).

22-23. Sixième malédiction : contre les juges iniques. — *Potentes... ad bibendum*. Comme ceux dont il a été question plus haut, vers. 11 et ss.; mais le vers. 23 spécifiera la pensée. Grande ironie dans ce début : ils sont des « héros », comme dit l'hébreu, mais pour boire, et non pour attaquer l'injustice et pour punir le crime. — *Ad miscendam ebrietatem*. Hébr. : pour mêler le *sékar* (note du vers. 11). Ils aromati-

24. Propter noe, sicut devorat stipulam lingua ignis, et calor flammæ exurit, sic radix eorum quasi favilla erit, et germen eorum ut pulvis ascendet; abjecerunt enim legem Domini exercituum, et eloquium Sancti Israel blasphemaverunt.

25. Ideo iratus est furor Domini in populum suum, et extendit manum suam super eum, et percussit eum; et conturbati sunt montes, et facta sunt morticina eorum quasi stercois in medio platearum. In his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.

26. Et elevabit signum in nationibus procul, et sibilabit ad eum de finibus terræ, et ecce festinus velociter veniet.

27. Non est deficiens neque laborans in eo; non dormitabit, neque dormiet;

24. C'est pourquoi, comme la langue du feu dévore la paille, et comme la chaleur de la flamme la consume, ainsi leur racine sera comme de la cendre, et leur tige se dissipera comme de la poussière; car ils ont rejeté la loi du Seigneur des armées, et ils ont blasphémé la parole du Saint d'Israël.

25. C'est pourquoi la fureur du Seigneur s'est allumée contre son peuple, et il a étendu sa main sur lui, et il l'a frappé; et les montagnes ont été ébranlées, et les cadavres ont été comme de l'ordure au milieu des places publiques. Malgré tout cela, sa fureur n'est point apaisée, et sa main est encore étendue.

26. Il élèvera un étendard pour les peuples lointains; il en appellera un d'un coup de sifflet des extrémités de la terre, et il accourra aussitôt avec une vitesse prodigieuse.

27. Nul, dans ses rangs, ne sentira la lassitude et la fatigue; personne ne som-

saient le vin et les autres liqueurs en les mélangeant avec divers parfums. — *Pro munibus*. Ils se laissaient corrompre par des présents, et consommaient en orgies l'argent qui leur venait de cette source impure.

3^e Dévastation de la vigne coupable. V, 24-30.

24-25. Les châtimens que les six malédictions ont annoncés coup sur coup se précipitent maintenant sur le pays : *Propter hoc...* — Deux images d'abord pour les dépeindre. La première est empruntée au feu. On a depuis longtemps admiré l'harmonie imitative des mots hébreux : *ké'ekol qas' v'sôn'es* (Vulg. : *sicut devorat... ignis*), qui reproduisent assez bien la crépitation d'un feu de paille, d'herbes sèches et d'épines. — La seconde image est tirée du monde végétal : *sic radix... ascendet*. Hébr. : leur racine sera comme de la pourriture, et leur fleur se dissipera comme de la poussière. C'est donc une plante qui pérît tout entière. — Au lieu de *blasphemaverunt*, l'hébreu dit : ils ont méprisé. — *Ideo iratus est...* C'est Dieu lui-même qui frappera son peuple si coupable, et ses coups produiront des effets étonnables : *conturbati... montes...* — *Quasi stercois...* Les cadavres des morts seront abandonnés sans sépulture. — *In his omnibus...* Magnifique image. Le courroux du Seigneur ne sera pas encore satisfait, parce qu'on refusera de se convertir. Cf. ix, 12-16.

26-30. Les exécuteurs des vengeances divines. « C'est la main d'un maître de premier ordre qui a esquissé ce tableau. » — *Elevabit signum...*, *sibilabit*. Métaphores aussi expressives que hardies. Jéhovah a recours à deux sortes de signaux pour convoquer les lointaines nations païennes (les Assyriens, les Chaldéens, les Romains), qui viendront châtier Israël en son nom : un étendard dressé dans les airs et un coup de sifflet. — *Et ecce festinus*. Elles accourent sans tarder.

Grande rapidité dans le récit. — Le prophète décrit admirablement l'étonnante vigueur des guerriers. Malgré leur longue marche, ils n'éprouvent au-



Archers assyriens. (D'après un bas-relief.)

cune fatigue; pas de trainard parmi eux : *non est deficiens...* Leur ardeur pour le combat est telle, qu'ils ne demandent pas même à prendre un peu de repos : *non dormitabit, neque...* Leur

meillera ni ne dormira ; aucun n'aura la ceinture de ses reins détachée, ni la courroie de ses chaussures rompue.

28. Ses flèches sont acérées, et tous ses arcs bandés. Les sabots de ses chevaux sont comme des cailloux, et les roues de ses chars ont la rapidité de la tempête.

29. Son rugissement est comme celui d'un lion, il rugira comme des lionceaux ; il frémira et saisira sa proie, et il l'emportera, et personne ne viendra la lui enlever.

30. En ce jour, un bruit semblable à celui de la mer retentira sur lui ; nous regarderons sur la terre, et il n'y aura que les ténèbres de la tribulation, et la lumière disparaîtra dans cette profonde obscurité.

neque solvetur cingulum renum ejus, nec rumpetur corrigia calceamentum ejus.

28. Sagittæ ejus acutæ, et omnes arcus ejus extenti. Ungulæ equorum ejus ut silex, et rotæ ejus quasi impetus tempestatis.

29. Rugitus ejus ut leonis, rugiet ut catuli leonum ; et frendet, et tenebit prædam, et amplexabitur, et non erit qui eruat.

30. Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris ; aspiciemus in terram, et ecce tenebræ tribulationis, et lux obtenebrata est in caligine ejus.

CHAPITRE VI

1. L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône sublime et élevé, et le bas de ses vêtements remplissait le temple.

2. Les séraphins se tenaient au-dessus du trône ; ils avaient chacun six ailes :

1. In anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et ea quæ sub ipso erant replebant templum.

2. Seraphim stabant super illud ; sex alæ uni, et sex alæ alteri : duabus vela-

équipement est complet, en ordre parfait : *neque solvetur...* Leurs flèches acérées sont déjà placées sur leurs arcs tout bandés : *sagittæ...* Détail qui n'est pas moins significatif : *ungulæ... ut silex...* ; dans l'antiquité, alors qu'on ferait très rarement les chevaux, un sabot dur et solide était regardé comme une précieuse qualité pour un cheval de guerre. *Rotæ* : les roues des chars. — *Rugitus ejus...* (vers. 29). « Lorsque le lion s'approche de sa proie, il rugit pour la terrifier ; puis, quand il se dispose à s'élaner sur elle, il pousse un grondement profond, soennel (*et frendet*). » — *Amplexabitur*. Mieux, d'après l'hébreu : il l'emporte. — *Et sonabit...* (vers. 30). Les destructeurs sont maintenant comparés à un déluge qui inonde et balaye tout le pays. Le pronome *eum* représente le malheureux Juda livré à toute sorte d'horreurs. — *Ecce tenebræ...* Le discours s'achève sur cet affreux tableau, sans la moindre promesse consolante.

§ IV. — *La vision et la consécration prophétique d'Isaïe*. VI, 1-13.

Les interprètes sont d'accord pour regarder ce récit comme celui de l'appel d'Isaïe au rôle de prophète. Il n'est pas moins admirable que le précédent. Jérémie, I, 1 et ss., et Ézéchiël, I, 1 et ss., auront aussi des visions inaugurales du même genre.

1^o Préliminaire de la vision. VI, 1-4.

CHAP. VI. — 1-4 Isaïe contemple la gloire

de Dieu. — *Anno quo mortuus...* : mais quelque temps avant la mort du roi. C'était en 758 avant Jésus-Christ. — *Vidi*. C'est ici la seule vision proprement dite que l'on trouve dans le livre d'Isaïe. — *Dominum*. Dans l'hébreu : *'Adonai*, le Tout-puissant. « Il semble que le Verbe a été l'objet le plus direct de la vision... Anssi saint Jean nous dit-il en son évangile, xii, 41, qu'Isaïe a prononcé cet oracle quand il vit la gloire du Messie et qu'il parla de lui. » (Le Hir, h. l.) — *Sedentem...* Dieu se manifesta au prophète sous une forme humaine, semblable à un roi entouré de ses ministres les plus intimes et recevant leurs hommages. Cf. III Reg. xxii, 19 ; Job, I, 6, et II, 1 ; Dan. vii, 9 et ss. — *Ea quæ sub ipso*. Plus clairement dans l'hébreu : ses franges ; c.-à-d. la longue traîne de son vêtement royal. — *Templum*. D'après quelques interprètes, la vision aurait eu le temple de Jérusalem pour théâtre ; mais il s'agit plutôt du sanctuaire du ciel, « montré à l'imagination du prophète sous des formes semblables à celles du temple. » — *Seraphim*. Ces esprits célestes, d'un ordre supérieur, ne sont pas mentionnés ailleurs dans la Bible. Leur nom (*serafim*) vient de la racine *saraf*, brûler. — *Stabant super illud*. Mieux : « super illum ; » au-dessus de Dieu et de son trône. — *Sex alæ...* Ils avaient, eux aussi, la forme humaine ; mais ils étaient munis en outre chacun de six ailes, dont l'emploi est immédiatement indiqué. — *Duabus velabant...* (au lieu de *faciem ejus*,

bant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant.

3. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus Dominus, Deus exercituum ; plena est omnis terra gloria ejus.

4. Et commota sunt superliminaria cardinum a voce clamantis, et domus repleta est fumo.

5. Et dixi : Væ mihi, quia tacui, quia vir pollutus labiis ego sum, et in medio populi polluta labia habentis ego habito, et regem, Dominum exercituum, vidi oculis meis.

6. Et volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus quem forcipe tulerat de altari ;

7. et tetigit os meum, et dixit : Ecce tetigit hoc labia tua, et auferetur iniquitas tua, et peccatum tuum mundabitur.

deux dont ils voilaient leur face, deux dont ils voilaient leurs pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.

3. Ils criaient l'un à l'autre et disaient : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ; toute la terre est remplie de sa gloire.

4. Les linteaux des portes furent ébranlés par la voix qui retentissait, et la maison fut remplie de fumée.

5. Alors je dis : Malheur à moi de ce que je me suis tu, car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et j'ai vu de mes yeux le roi, le Seigneur des armées.

6. Mais un des séraphins vola vers moi, tenant dans sa main un charbon ardent qu'il avait pris avec des pincettes de dessus l'autel ;

7. et il toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité sera enlevée, et ton péché sera purifié.

il faudrait « faciem suam ») : par respect pour la majesté divine. Il est encore d'usage, en quelques contrées orientales, de se voiler la face en présence du souverain. — *Duabus... pedes ejus*. Mieux : « pedes suos, » c.-à-d. toute la partie inférieure de leur corps, également par respect. — *Duabus volabant*. Ils se soutenaient dans les airs, en planant doucement. — *Clamabant alter ad...* (vers. 3). Ils formaient donc deux chœurs, qui chantaient alternativement les louanges du Seigneur. — Rien ne plus simple, et pourtant rien de plus grandiose que leur chant : *Sanctus, sanctus...* C'est le célèbre « trisagion », qui définit si bien la nature intime de Jéhovah, l'être saint, pur et parfait par excellence. La triple répétition de l'adjectif *qâdôs* (dont le sens probable est « séparé »), marque tout d'abord, à la façon hébraïque, le caractère complet, absolu, de la sainteté de Dieu ; mais les commentateurs catholiques y voient à bon droit, à la suite des Pères, une indication de la trinité des personnes divines dans l'unité de nature. Le livre entier d'Isaïe porte les traces de l'impression que ce nom sacré produisit sur son âme : Jéhovah y est appelé jusqu'à vingt-neuf fois « le Saint d'Israël », et c'est là évidemment un écho du chant des séraphins ; c'est en même temps une manière saisissante de rappeler au peuple juif, alors si souillé, la nécessité où il était de changer de vie, et d'imiter la sainteté de son Dieu. — *Plena est... terra...* La gloire du Seigneur si parfait rayonne partout ici-bas, et il est aisé de la contempler dans le miroir des créatures. — *Et commota sunt...* (vers. 4). Double effet du chant retentissant des anges (a voce clamantis), et, pour ainsi dire, double réponse de Dieu à leurs louanges. « Les fondements des seuils » (ainsi dit l'hébreu, au lieu de *superliminaria cardinum*) furent vio-

lemment ébranlés ; de plus, une épaisse fumée s'échappa de l'autel qui sera signalé au vers. 6, car la prière des séraphins avait été comme de l'encens répandu sur le brasier. — Telle est la première scène de la vision, sobrement et magnifiquement décrite.

2^e Isaïe est purifié en vue de son rôle prophétique. VI, 5-7.

5-7. *Et dixi...* Le premier sentiment d'Isaïe, lorsque l'ébranlement du temple le rappela à lui-même, fut celui d'une vive frayeur : *Væ mihi!* — *Quia tacui*. Hébr. : Je suis perdu. Il croit qu'il va mourir soudain, parce qu'il a vu le Dieu de toute sainteté (*Dominum... vidî...*), et qu'il se sent lui-même tout profane, soit personnellement (*quia vir pollutus...*), soit par suite de ses relations avec un peuple qui l'est beaucoup plus encore (*et in medio...*). Il nomme cette souillure une impureté « de lèvres », parce qu'elle lui avait été révélée par les chants des esprits célestes, auxquels il avait été incapable de prendre part. Sur l'antique croyance où l'on était qu'on ne pouvait contempler Dieu sans mourir, voyez Ex. xxxiii, 20 ; Jud. xiii, 22, etc. — *Et volavit ad me...* (vers. 6). Son humble confession lui obtient un pardon complet, dont il reçoit aussitôt le signe. — *Calculus* : un charbon embrasé. — *De altari* : de l'autel céleste, dont l'autel d'or, ou des parfums, était le type dans le temple de Jérusalem. Cf. Ex. xxx, 1 et ss. (*Atl. archéol.*, pl. civ, fig. 2). — *Tetigit os...* : sa bouche, parce qu'il venait d'avouer qu'elle n'était pas suffisamment pure, et aussi parce qu'elle devait bientôt servir d'organe au Saint d'Israël. Le feu purifie ce qu'il touche. — *Et auferetur...* Mieux vaudrait le temps présent : Ton iniquité est enlevée et ton péché est purifié.

8. Et j'entendis la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-je ? et qui ira pour nous ? Je répondis : Me voici ; envoyez-moi.

9. Et il dit : Va, et dis à ce peuple : Écoutez ce que je vous dis, et ne le comprenez pas ; voyez ce que je vous fais voir, et ne le discernez pas.

10. Aveugle le cœur de ce peuple, et rends ses oreilles dures, et bouche-lui les yeux, de peur qu'il ne voie de ses yeux, et qu'il n'entende de ses oreilles, et qu'il ne comprenne de son cœur, et qu'il ne se convertisse, et que je ne le guérisses.

11. Et je dis : Jusques à quand, Seigneur ? Et il dit : Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans citoyens, les maisons sans habitant, et que la terre demeure déserte.

12. Le Seigneur éloignera les hommes, et celle qui avait été délaissée au milieu du pays se multipliera.

8. Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam ? et quis ibit nobis ? Et dixi : Ecce ego, mitte me.

9. Et dixit : Vade, et dices populo huic : Audite audientes, et nolite intelligere ; et videte visionem, et nolite cognoscere.

10. Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggravava, et oculos ejus claude, ne forte videat oculis suis, et auribus suis audiat, et corde suo intelligat, et convertatur, et sanem eum.

11. Et dixi : Usquequo, Domine ? Et dixit : Donec desolentur civitates absque habitatore, et domus sine homine, et terra relinquatur deserta.

12. Et longe faciet Dominus homines, et multiplicabitur quæ derelicta fuerat in medio terræ.

3^e Dieu confie à Isaïe une noble mais douloureuse mission. VI, 8-13.

8-13. *Et audivi...* Les détails qui précèdent n'étaient que des préliminaires ; nous voici au cœur même de la vision. — *Quem mittam?... quis... nobis?* Le pluriel succède brusquement au singulier, d'une manière remarquable. C'est celui que les grammairiens nomment pluriel d'intensité (voyez Gen. I, 26, et le commentaire), et il n'est pas douteux que le mystère de la sainte Trinité ne soit de nouveau désigné sous cette forme. « In eo quidem quod unus loquentis persona proponitur, divinitatis est unitas ; in eo vero quod dicitur nobis, personarum diversitas indicatur, » a dit parfaitement saint Jérôme, *Epist. ad Donn.* Dieu ne s'adresse point aux séraphins, comme on l'a parfois prétendu ; car il n'avait pas à prendre leur avis. C'est à lui-même qu'il adresse la parole dans cette sorte de délibération. — *Ecce ego, mitte...* Maintenant qu'il est purifié, le prophète se propose lui-même avec une sainte ardeur, pour accomplir l'œuvre divine. — *Vade...* Dieu agréa sa demande, et lui confie une mission de la plus haute importance, mais extrêmement pénible pour un Israélite. — *Populo huic.* Pronom qui marque un profond dédain : Jéhovah refuse actuellement de reconnaître Israël pour son peuple. Cf. VIII, 11 ; XXVIII, 11, 14, etc. — *Audite audientes...* Redoublement calqué sur l'hébreu, pour accentuer la pensée : entendez de nombreux messages venus du ciel, soyez témoins de nombreux phénomènes divins (*videte visionem* ; hébr., voyez en voyant). — *Nolite intelligere, ... cognoscere.* Tel sera le triste résultat de la prédication d'Isaïe pour la plupart de ses compatriotes. Les paroles suivantes le disent en termes encore plus énergiques. — *Excæca* (vers. 10). Littéral, dans l'hébreu : Rends gras, c.-à-d. rends insensible aux opérations célestes. — *Oculos... claude.* D'après l'hébreu : « obfini ; » mets un enduit sur leurs yeux, pour les empêcher de voir.

Les Israélites perdront ainsi la vue, l'ouïe et le sentiment sous le rapport spirituel. A coup sûr, c'est indirectement que les discours du prophète devaient produire ces funestes effets : ses auditeurs n'étaient en droit d'attribuer leur endurcissement moral qu'à leur propre perversité. Cf. V, 19, etc. — *Ne forte videat...* Le divin langage devient de plus en plus terrible. Cependant, au lieu de *sanem eum*, l'hébreu dit : « sanetur ei, » sans mettre le Seigneur immédiatement en cause. Même réflexion à faire ici qu'à propos des lignes qui précèdent. « Dieu n'est pas la cause positive de l'aveuglement et de l'endurcissement, mais il le permet par une voie de sagesse et de justice. Il soustrait sa grâce à ceux qui en abusent, et par là les laisse en proie aux dérèglements de leurs cœurs, qui les entraînent en de nouveaux péchés. Semblable, dit saint Jean Chrysostome, à un général d'armée qui, pour punir ses soldats mutinés, les abandonnerait au moment du péril... Encore faut-il remarquer que Dieu n'abandonne pas entièrement, puisqu'il ne refuse pas même aux endurcis les grâces salutaires pour éviter le péché et parvenir au saint. » (Lo Hir, p. 56.) Sur ce mystère, qui se rattache aux questions les plus délicates du traité de la grâce, voyez Ex. VII, 3 ; IX, 12 ; X, 20, etc. Ces lignes ont eu un premier accomplissement dans le rôle exercé par Isaïe auprès de ses contemporains ; mais elles se sont réalisées plus pleinement encore dans la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme il l'a lui-même affirmé. Cf. Matth. XIII, 10-17 ; Marc. IV, 10-12 ; Luc. VIII, 9-10. Voyez aussi Act. XXVIII, 25-28, et Rom. XI, 7-8. — *Et dixi : Usquequo...* (vers. 11^e). C'est un sentiment de compassion pour son malheureux peuple qui arrache à Isaïe cette demande. Il sait d'ailleurs qu'Israël ne saurait entièrement périr. — *Et dixit...* Réponse vraiment effrayante de Jéhovah (vers. 11^b-13). Avant que le sort de la nation s'améliore, il faudra que le pays soit dévasté de voir.

13. Et adhuc in ea decimatio, et convertetur, et erit in ostensionem sicut terebinthus, et sicut quercus quæ expandit ramos suos; semen sanctum erit id quod steterit in ea.

13. Et elle sera encore décimée, et elle reviendra au Seigneur, et elle paraîtra dans sa grandeur comme un térébinthe, et comme un chêne qui étend ses rameaux; la race qui demeurera en elle sera sainte.

CHAPITRE VII

1. Et factum est in diebus Achaz, filii Joathan, filii Ozias, regis Juda, ascendit Rasin, rex Syriæ, et Phacee, filius Romelias, rex Israel, in Jerusalem, ad præliandum contra eam; et non potuerunt debellare eam.

2. Et nuntiaverunt domui David, dicentes: Requievit Syria super Ephraim. Et commotum est cor ejus, et cor populi ejus, sicut moventur ligna silvarum a facie venti.

3. Et dixit Dominus ad Isaiam: Egredere in occursum Achaz, tu et qui derelictus est Jasub, filius tuus, ad extremum aquæductus piscinæ superioris in via agri Fullonis;

1. Il arriva au temps d'Achaz, fils de Joathan, fils d'Ozias, roi de Juda, que Rasin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'assiéger; et ils ne purent s'en emparer.

2. Et l'on vint dire à la maison de David: La Syrie a fait sa jonction avec Ephraïm. Et le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres des forêts sont agités par le vent.

3. Alors le Seigneur dit à Isaïe: Va au-devant d'Achaz, toi et Jasub, ton fils qui t'est resté, vers l'extrémité de l'aqueduc de la piscine supérieure, sur le chemin du champ du Foulon;

fond en comble, et ses habitants conduits en captivité. — *Et multiplicabitur...* (vers. 12^b). D'après la Vulgate, ces mots ressemblent à une promesse; mais la menace se poursuit dans le texte hébreu: Et l'espace désert sera grand au milieu du pays. — *Et adhuc... decimatio...* (vers. 13). Notre version latine n'est pas sans difficulté. Elle signifie, suivant les meilleurs interprètes, que, s'il reste encore dans le pays une dixième partie de ses anciens habitants, ils seront de nouveau humiliés (la locution et *convertetur* doit être prise adverbialement, et rattachée aux mots et *erit in ostensionem*, c.-à-d. « in derisum »), de manière à ressembler aux arbres qui étalent leurs branches entièrement dépouillées de feuilles et de fleurs (*sicut terebinthus...*). L'hébreu est beaucoup plus clair et plus expressif: Et s'il en reste un dixième, il sera à son tour anéanti; (mais) de même que le tronc du térébinthe et du chêne subsiste encore quand ils sont taillés, son tronc (d'Israël) sera une sainte postérité. Ainsi donc, l'ingrate nation recevra châtement sur châtement; toutefois Dieu ne la ruinera pas d'une manière totale, ainsi qu'il ressort de la belle comparaison empruntée à la vie des arbres: une vitalité nouvelle, pleine de fraîcheur, sera rendue à Israël au sortir de toutes ces épreuves. « Tel est le brillant côté du jugement » divin; il manque très rarement dans les oracles même les plus attristants d'Isaïe. Cf. I, 27; II, 1 et ss.; IV, 1 et ss.; X, 30, etc. L'expression *semen sanctum* désigne indirectement le Messie, qui sortira du petit reste des Israélites sauvés.

SECTION II. — EMMANUEL, LE FÛTUR LIBÉRATEUR DU PEUPLE DE DIRU. VII, 1 — XII, 6.

Ce petit livre forme l'une des plus belles parties de la prophétie d'Isaïe.

§ I. — Emmanuel et sa naissance virginale. VII, 1 — VIII, 4.

Sur cet oracle si important, voyez L. Reinke, *die Weissagung von der Jungfrau und von Emmanuel*, Münster, 1848; Le Hir, *Les trois grands prophètes, Isaïe, Jérémie, Ézéchiel*, Paris, 1877, p. 59-80; le *Manuel biblique*, t. II, nn. 925-931; Knabenbauer, *Commentarius in Isaiam prophetam*, t. I, p. 149 et ss.; nos *Essais d'exégèse*, Lyon, 1884, p. 1-99.

1^o Les préliminaires: prophétie contre les royaumes de Syrie et d'Ephraïm. VII, 1-9.

CHAP. VII. — 1-3. L'occasion. Ce fut une guerre terrible, qui mit Juda à deux doigts de sa perte. Cf. II Reg. xvi, 5-9; II Par. xxviii, 5-16. — *In diebus Achaz*. Date qui paraît fort vague à première vue, puisque Achaz régna seize ans (voyez la page 266); mais elle est déterminée assez nettement par le contexte, l'un des agresseurs de Juda, le roi Phacée, étant mort en 739. C'est donc entre cette année et celle de l'avènement d'Achaz (743), qu'il faut placer la guerre dont parle Isaïe. Mais on admet généralement qu'elle dut commencer dès le début du règne du jeune roi, ses ennemis ayant voulu profiter de son inexpérience pour l'attaquer avec plus de chances de succès. — *Phacee*. En hébreu, *Pégaq*. Aventurier audacieux, qui s'était emparé du trône de Samarie, après avoir assassiné le roi